

ville de
Saint-Jean
d'Angély

MUSÉE DES CORDELIERS

Histoires d'Ici ∞ Cultures d'Ailleurs

PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

2018-2022



Delphine Etchenique

Attachée de conservation du patrimoine
Directrice du musée, responsable des collections

Installé dans un bel édifice de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle entièrement réhabilité, le musée des Cordeliers a été inauguré en juillet 2003. Unique établissement labellisé « Musée de France » sur l'ensemble des Vals de Saintonge, il s'est imposé en une dizaine d'années comme un pilier de la vie culturelle locale, avec une fréquentation en hausse de +127,8% depuis sa première année complète d'ouverture (3 780 visiteurs accueillis en 2004, 8 611 reçus en 2016, année que nous prenons en référence dans ce dossier).

Préservant un fonds exceptionnel réunissant des objets riches et variés, le musée des Cordeliers est un lieu de mémoire singulier qui tire de son regard croisé sur les *histoires d'ici et cultures d'ailleurs*, sa double identité. Il conserve en effet une collection remarquable liée aux expéditions Citroën en Afrique et en Asie (1922-1932) grâce aux dons de deux de leurs participants, et des œuvres incomparables liées à l'histoire de la ville issues d'acquisitions ciblées et d'un important dépôt de la Société d'Archéologie.

Acteur essentiel pour l'attractivité de Saint-Jean-d'Angély proposant un programme d'expositions temporaires ambitieux et une politique d'animation dynamique, il n'en demeure pas moins qu'après quinze années d'existence, il doit poursuivre son élan amorcé en 2010 par sa nouvelle direction, pour conforter sa progression.

Soutenu par une équipe municipale qui souhaite le positionner comme pôle majeur du projet culturel dessiné à l'échelle du territoire et réorienter ses collections sur le thème du voyage et de l'exploration, le musée s'engage aujourd'hui dans un profond travail de refonte scientifique. Rendu possible par les missions réalisées et les partenariats noués depuis les sept dernières années, celui-ci révèle tout le potentiel et les possibilités d'évolution de l'institution.

Fruit d'une réflexion collective associant l'ensemble du personnel du musée, l'étude présentée ci-après :

- Met en évidence les caractéristiques de l'établissement et les atouts dont il dispose, en considération de son environnement,
- Envisage de façon précise trois perspectives permettant de le réinventer et de placer son développement sous le signe de l'innovation, de la créativité et de l'interactivité,
- Présente un faisceau de recommandations en vue de l'édification de ce nouvel espace de savoir et d'enrichissement.

Ce document, débuté en 2017, guidera la réorganisation du musée des Cordeliers pour les cinq années à venir, avec pour finalité le rayonnement de l'établissement et de la ville à leur juste valeur dans le paysage culturel régional et français.

PREMIÈRE PARTIE

IDENTITÉ ET POTENTIEL DU MUSÉE

AUJOURD'HUI

LES COLLECTIONS ET LES ACTIVITÉS DU MUSÉE

1. Un musée municipal labellisé : un atout territorial reconnu

1.1. L'environnement et les missions fondatrices du musée

1.1.1 La création d'un musée municipal : une volonté partagée

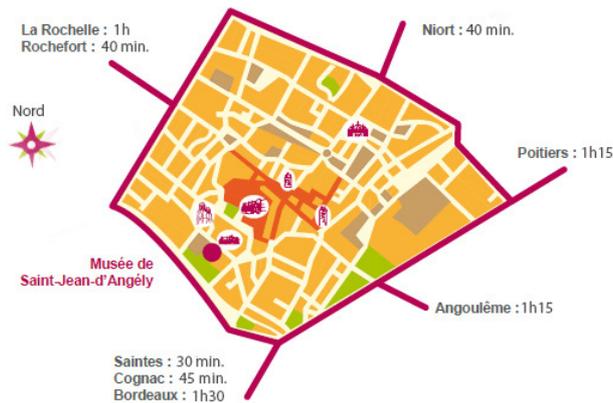
L'idée du musée des Cordeliers émerge dès 1986, suite à l'acceptation par la ville du legs Antoine Laurent, à charge pour elle de constituer un « petit musée des arts décoratifs » selon les termes du testament. À la fin des années 1990, la municipalité, sous l'impulsion de son premier édile Jean Combes, la Société d'Archéologie, association gestionnaire des collections depuis 1923 et l'État, conviennent d'un commun accord de doter le territoire d'une institution d'envergure pour mieux préserver et exposer d'une façon modernisée les œuvres constituant sa mémoire.

Le potentiel est là :

- La ville a la particularité de conserver de nombreux vestiges de son histoire depuis les temps mésolithiques jusqu'à l'époque contemporaine, et de compter parmi ses collections des œuvres et objets inédits issus des expéditions Citroën en Afrique et en Asie (années 1920-1930),
- Le musée s'inscrit sur un territoire rural qui en est dépourvu,
- La fréquentation annuelle prévisionnelle du musée, estimée en juin 1996 par l'Agence pour la Valorisation des Entreprises Culturelles établie à Bordeaux¹, avoisinerait les 15 000 visiteurs : Saint-Jean-d'Angély abrite de nombreux établissements scolaires et dispose d'une frange de population relativement sensibilisée qui peut jouer un rôle de levier (associations locales de valorisation et d'animation du patrimoine notamment), demeure la ville-centre d'une communauté de 117 communes riches de 55 000 habitants, et se situe dans une région touristique dynamique, même si elle est éloignée des grands pôles d'attractivités (littoral, Rochefort, Niort, Saintes).

Les parties engagées portent leur choix sur le centre Regnaud, ancien hôtel-résidence des sous-préfets de l'arrondissement élevé dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, par la suite bâtiment communal hébergeant une école puis des associations locales. La réhabilitation de ce site édifié à proximité des Deux Tours participe à la volonté de requalification du patrimoine de la cité : pôle de valorisation complémentaire, il s'inscrit dans le parcours de visite du centre historique ancien et des autres hauts lieux touristiques : Abbaye Royale, maisons à colombages, Tour de la Grosse Horloge, Halles, etc.

¹ Christiane LEGER-LORENZ, Pierrette MATHIAU, *Étude de restructuration du Musée de Saint-Jean-d'Angély*, Agence pour la Valorisation des Entreprises culturelles, juin 1996.



Le musée des Cordeliers ouvre ses portes au public en juillet 2003, au terme de la restructuration complète du lieu, réalisée grâce aux cofinancements de l'Union Européenne (Feder), de l'État (Ministère de la Culture et de la Communication et le FNADT), du Conseil Général de la Charente-Maritime, du Conseil Régional Poitou-Charentes (contrat de ruralité) et de la municipalité elle-même, pour un coût global de 2,7 millions d'euros.

1.1.2 Le musée des Cordeliers, une chance pour le territoire

Dès sa création, le musée des Cordeliers est pensé comme :

- **Un pôle scientifique et culturel au service d'un territoire à forte dominante rurale qui en a besoin** : Saint-Jean-d'Angély constitue la seule unité urbaine de plus de 2 000 habitants (7 123 habitants, chiffres Insee 2014) d'une communauté de communes s'étendant sur un quart du territoire départemental pour seulement 9% de sa population, et l'une des rares villes ayant pris en charge la valorisation professionnelle de son patrimoine,
- **Un outil de cohésion sociale** : le musée est implanté sur une zone en difficulté sociale, au faible niveau de qualification et de formation (seulement 16% de la population détient un diplôme de l'enseignement supérieur), au taux de chômage élevé (23,4% de chômeurs), affectée par la précarisation d'une partie de ses habitants (les habitants de la ville et de la communauté de communes ont les plus faibles revenus du Département), leur solitude (46,3% des foyers sont composés d'une seule personne) et leur vieillissement (53,9% de la population a plus de 45 ans et près de 40% sont retraités),
- **Un levier pour le développement urbain**, renforçant l'attractivité culturelle de la ville et confortant son développement touristique.

Priorité est d'emblée donnée à la démocratisation culturelle et la sensibilisation artistique de la population, par le biais d'une offre de qualité visant des publics très peu habitués à fréquenter les musées, et suffisamment attirante pour lutter contre l'évasion d'une frange de l'assistance mobile, qui est tentée par les offres des centres urbains voisins.

1.1.3 Une institution labellisée : cap sur l'expertise

Le musée des Cordeliers est la seule structure municipale et le seul musée labellisé « Musée de France » des Vals de Saintonge (arrêté du 17 septembre 2003). L'enjeu de ses sept premières années d'existence a été de professionnaliser sa gestion.

Le musée a à ce titre bénéficié d'une volonté politique constante pour constituer une équipe spécialisée dans la conservation des collections et l'accueil des publics. En réponse à l'obligation légale d'instaurer un service éducatif dans cette structure distinguée, le recrutement d'une médiatrice en 2010 a été la dernière étape pour assurer un service public performant. Aujourd'hui, les compétences nécessaires au bon fonctionnement de l'établissement et répondant aux exigences du label sont réunies.

L'équipe se compose de cinq ETP :

- Une directrice-responsable des collections, attachée de conservation du patrimoine, chargée de la direction scientifique, administrative, technique et managériale du service, de la gestion des collections (conservation-restauration, acquisitions, inventaire, étude), de la programmation culturelle et du développement des partenariats,
- Une médiatrice-responsable du service des publics, assistante de conservation du patrimoine, qui rend les collections intelligibles au plus grand nombre via des projets de médiation et de communication en et hors les murs,
- Un technicien-informaticien, adjoint technique, missionné pour l'informatisation et la régie des collections, le suivi des projets techniques et la maintenance de l'établissement,
- Une agent d'accueil, adjointe du patrimoine, responsable de l'accueil des publics, de la régie, du conditionnement et de l'entretien des collections, et œuvrant à la vérification de leur récolement,
- Une agent d'accueil, adjointe du patrimoine, qui assure l'accueil des publics et la régie en qualité de suppléante, gère la bibliothèque spécialisée, participe au récolement des collections et aux activités de médiation.

Deux agents d'entretien, qui ne sont pas uniquement affectés au musée, assurent le nettoyage des locaux à hauteur de 19 heures en moyenne par semaine.

L'ensemble de l'équipe est formée à la conservation préventive des œuvres et assure ses missions avec motivation, implication et professionnalisme. Cependant :

- La fréquence relativement élevée des arrêts maladie peut structurer le fonctionnement quotidien du musée, voire stopper parfois sur de longues périodes (1 mois en 2014, 8 mois en 2015, 7 mois en 2016) le travail de fond sur les collections (inventaire, recherche, entretien, actions de valorisation, etc),
- À iso effectif, il devient difficile de satisfaire la demande en médiation qui s'est démultipliée depuis 2011. Le musée gère au mieux l'augmentation du nombre de ses visiteurs en attente

d'activités (la moitié des 8 611 visiteurs reçus en 2016) par l'appel à des stagiaires et services civiques, mais le renouvellement constant de ce personnel ponctuel s'avère compliqué pour l'équipe qui passe beaucoup de temps à le former et l'accompagner au quotidien, et pas viable sur le long terme si l'évolution positive du musée se poursuit au même rythme.

Associé au personnel permanent, deux vacataires contribuent à assurer l'accueil à tour de rôle le week-end en saison basse et lors de la saison haute (mi-juin à mi-septembre), période des congés de l'équipe. **Le personnel vacataire devrait avoir un profil en muséologie et être bilingue (français/anglais)** pour une meilleure prise en charge des publics, ce qui n'est pas toujours le cas.

En terme de budget, l'enveloppe de fonctionnement affectée au musée a progressé depuis 2010 (+17,67% jusqu'en 2016), ce qui correspond au début de renouveau de la structure. Cette évolution a permis d'assurer la maintenance du bâtiment, d'assumer les missions de base de l'institution et d'accompagner la montée en puissance de sa politique d'animations culturelles.

En 2016, les lignes investissement du musée pour l'acquisition et la restauration d'œuvres majeures ont toutefois été momentanément supprimées. Pour poursuivre sa politique de conservation débutée en 2010, **une enveloppe de l'ordre de 20 000 euros, éligible aux subventions de l'État, lui suffit.** L'appel au mécénat d'entreprises locales (MAPA, banques, etc) serait une piste qui permettrait à la ville de trouver quelques fonds supplémentaires, surtout qu'il s'agirait de participer à la préservation d'objets phares liés au passé de la cité.

Le budget ressources humaines paraît quant à lui correctement dimensionné dans la mesure où il tient compte des surcoûts relatifs au remplacement du personnel titulaire arrêté et au recrutement d'un personnel vacataire de renfort sur certaines périodes. Il est néanmoins en baisse depuis 2010 (- 5,03%). Si la fréquentation du musée continue d'augmenter selon les proportions actuelles, il faudra rapidement prévoir de budgétiser un poste de médiateur supplémentaire.

1.2. Le concept global et les valeurs du musée

1.2.1 Une identité novatrice

Par l'importance, la richesse et la diversité des œuvres qu'il préserve, **le musée des Cordeliers a l'avantage de pouvoir répondre à deux questions fondamentales :**

- **Celle de l'enracinement** d'une part, par le biais de ses collections liées à l'histoire du territoire,
- **Celle de la rencontre avec d'autres civilisations** d'autre part, grâce à son ensemble d'objets exceptionnels issus des expéditions Citroën.

En préfiguration d'un nouveau parcours permanent, le musée a structuré à partir de 2010 son identité autour de ces deux axes entrecroisés :

- Un pôle *Histoire de la ville, histoire du territoire*, traitant de Saint-Jean-d'Angély et de son bassin de vie élargi, qui a donné lieu à sept expositions temporaires depuis 2009 : *Patrimoine subaquatique de la Boutonne* en 2009, *Art roman* en 2011, *Histoires industrielles et commerciales en Vals de Saintonge* en 2012, *Noël Santon* en 2013, *Louis Audouin-Dubreuil au Front* en 2014, *Peindre la nature* en 2015, *Saint-Jean-d'Angély m'est conté* en 2016,
- Un pôle *Identité, histoire et culture extra européenne*, prenant pour base les collections africaine et asiatique du musée, qui a été décliné à travers quatre expositions temporaires depuis 2010 : *Poterie nègre* en 2010, *Voyages imaginaires* avec François Place en 2012, *Femmes d'Afrique* d'Alexandre Iacovleff en 2013, *La Croisière Jaune : Deux aventures* en 2014 ; et deux expositions-dossiers : *Restauration de deux lanternes chinoises* en 2014 et d'un *Laissez-passer chinois* en 2015.

L'établissement se veut ainsi un espace de dialogue entre histoires d'ici et cultures d'ailleurs, avec pour objectif d'étudier l'évolution de l'humanité dans ses composantes historiques, ethnographiques et sociales, et de transmettre aux multiples publics les repères dont ils ont besoin pour comprendre leur identité et la pluralité des cultures du monde dans lequel ils vivent.

Attisant la curiosité et la soif de découverte, favorisant l'ouverture d'esprit, sensibilisant à la diversité des sociétés, créant des liens suscitant la fierté de son histoire et l'envie de rejoindre l'autre, les orientations scientifiques et culturelles du musée sont en adéquation avec les enjeux éducatifs, civiques et moraux actuels.

1.2.2 Un lieu pluridimensionnel

Le musée des Cordeliers est aujourd'hui un établissement en plein épanouissement qui, d'une façon globale, remplit convenablement ses trois grandes missions :

- **Conserver et s'enrichir** : malgré une pause de sa politique d'acquisition et de restauration en 2016 et ses carences en terme de climatisation que nous aborderons plus loin, le musée assume correctement sa vocation première : la préservation des œuvres de la destruction, par l'enrichissement de son fonds et la mise en place de moyens de conservation préventive appropriés,
- **Présenter et diffuser auprès des publics** : le musée rend ses collections accessibles, en proposant un circuit de visite permanent et un programme varié d'expositions temporaires, et en diversifiant leurs modes de découverte et d'appropriation (visites, ateliers, conférences, etc),
- **Éduquer, rechercher, instruire** : le musée des Cordeliers est un centre de savoir, de recherche et de transmission, qui invite les publics à former leur regard sur leur histoire et à s'interroger sur le thème universel de la rencontre avec l'autre. Il est aussi un lieu d'apprentissage qui soutient l'élan

créatif : il a déjà accueilli une trentaine d'artistes en résidence, qui renouvellent et enrichissent l'approche des collections.

1.2.3 Les principes fondamentaux de l'établissement

Quatre principes guident l'ensemble des actions du musée :

- **L'accessibilité pour tous** : grâce à ses aménagements extérieurs (parking) et intérieurs (label *Tourisme et Handicap* pour les quatre types de handicap), son offre culturelle adaptée à tous les publics (prix *Patrimoines pour tous*, *patrimoines pour chacun* reçu en 2011), son amplitude horaire d'ouverture (39h en saison haute, 19h en saison basse), et sa politique tarifaire attractive (gratuité des expositions, tarification modérée des visites et ateliers),
- **Le plaisir de la découverte** : grâce à une médiation humaine (visites individuelles, en famille, en groupe, sur mesure), des animations spécifiques (Graines d'artistes, ateliers créatifs, parcours sensoriels), et des événements qui favorisent la démonstration de savoir-faire (Journées européennes des métiers d'art, conférences, spectacles vivants),
- **Le renouvellement constant** : grâce à un programme dynamique d'expositions temporaires (plus de 30 expositions temporaires proposées depuis 2003) et une participation active aux événements nationaux (Journées européennes des métiers d'art, Nuit des musées, La classe l'œuvre, C'est mon patrimoine, Journées du Patrimoine),
- **L'entretien et la construction de liens** : grâce à sa politique de mixité sociale (visites adaptées en collaboration avec le service municipal Cap Séniors et Solidarité, la Fondation Robert, Tremplin 17, le Moulin du Cassot, le S.A.J. Les myosotis, la MECS Saint-Louis de Montfort, etc) et intergénérationnelle (visites en famille, collectes de mémoire), et sa politique de développement de partenariats (professionnels, éducatifs et associatifs).

Le dessein du musée est ainsi de **donner le goût d'apprendre et de comprendre au plus grand nombre**, dans le but de former des citoyens épanouis et éclairés.

1.3. L'architecture du musée

1.3.1 Une restructuration de qualité

Le musée s'inscrit sur une parcelle publique de 0,87 hectares hors établissement scolaire situé à l'Est, comprenant le musée, deux zones de stationnement au Nord d'une capacité de 44 places dont 2 réservées aux personnes handicapées et un jardin public.

Il est installé dans un bel édifice construit en pierre des Charentes organisé entre cour et jardin, qui forme côté cour un U fermé par une grille. Le corps de bâtiment principal, en retrait, est flanqué de deux pavillons à l'Est et l'Ouest en alignement de la grille. Après avoir été

profondément restructuré par les architectes Beaudouin, Bégué et Peyrichou (1999-2003), il se déploie aujourd'hui sur 1 270 m² de surface utile et 4 niveaux utilisés :

- le R-1, niveau des réserves et locaux techniques,
- le rez-de-chaussée, comprenant le hall d'accueil, la salle d'exposition temporaire et une partie du circuit de visite permanent,
- le R+1, accessible par deux escaliers et un ascenseur, consacré à la suite du circuit de visite permanent,
- le R+2, qui se partage entre un espace d'exposition côté jardin et une réserve côté cour.

Le pavillon Est est organisé sur deux niveaux, avec au rez-de-chaussée la bibliothèque spécialisée, la salle d'ateliers pédagogiques, la salle de réunions et les sanitaires de l'équipe, et à l'étage, les bureaux de la directrice et de la médiatrice-responsable du service des publics. Une petite mezzanine permet le rangement des archives.

Les exigences fonctionnelles sont respectées :

- la fonction logistique, qui intègre la conservation, les réserves, la salle de réunions et les bureaux de l'équipe,
- la fonction exposition, qui regroupe les espaces consacrés aux expositions permanentes et temporaires,
- la fonction animation, qui comprend l'accueil et la salle d'ateliers pédagogiques.

Le musée est convenablement calibré pour sa fréquentation, avec une architecture chaleureuse et lumineuse mêlant architecture traditionnelle et contemporaine que les publics apprécient grandement.



1.3.2 Le parti pris muséographique

Le circuit permanent de visite s'offre au public sur trois niveaux, selon un modèle de vastes salles-plateaux. La circulation intérieure s'articule autour d'un escalier central ouvert sur chaque espace d'exposition, qui fait office de puits de lumière et crée une communication verticale qui relie les différents niveaux entre eux.

Au rez-de-chaussée, la visite débute avec la présentation des expéditions Citroën en Afrique, unique collection publique consacrée à la Première Traversée du Sahara en automobile (Touggourt-Tombouctou en 1922-1923) et à l'Expédition Centre-Afrique dite « Croisière Noire » (Colomb-Béchar-Tananarive en 1924-1925). Abordant à la fois le patrimoine industriel automobile, l'ethnographie, les arts extra-européens et l'histoire de la colonisation française, neuf panneaux explicatifs permettent de s'imprégner de la genèse, des enjeux, de l'organisation, des résultats et des retombées de ces deux épopées. Un dixième tableau panoramique d'un linéaire de onze mètres composé de cartes géographiques, d'albums photos et de carnets de route annotés, déroule le récit des voyages et les rencontres avec les peuples autochtones. Juxtaposée, une vitrine-table suspendue de longueur équivalente recueille les objets ethnographiques collectés sur place. L'itinérance se poursuit avec la rencontre de la fameuse autochenille Le Croissant d'argent classée parmi les Monuments Historiques, valorisée sur un plateau tournant. Le parcours se termine à l'intérieur d'une case africaine où sont accrochés les dessins d'Alexandre Iacovleff.



Aux étages, la visite continue avec la découverte d'objets d'arts décoratifs, exposés selon une approche de type musée des Beaux-Arts. Se succèdent :

- Un groupe de statues religieuses en pierre et en bois polychromés du XIII^{ème} au XVIII^{ème} siècle,
- Un panorama de l'évolution des styles de mobilier saintongeais et français du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, complété par des œuvres d'arts décoratifs des mêmes époques,
- Une section d'armes blanches et à feu européennes du XVII^{ème} au début du XIX^{ème} siècle.



Si elle correspond au regard porté sur les collections il y a quinze ans, cette présentation demande à être modernisée :

- La valorisation des expéditions Citroën, pôle d'intérêt du musée, apparaît scolaire et s'attache peu à la valeur réelle des objets, dont certains sont invisibles aux yeux des visiteurs, à l'instar de

ceux exposés dans la longue vitrine-table non accessible aux enfants et personnes en fauteuil roulant. Le Croissant d'Argent, joyau de l'institution, n'est plus appréciable depuis l'extérieur alors qu'il a été pensé ainsi, et le système-son qui permettait au public d'entendre le bruit-type de son moteur est obsolète. Les œuvres manquent aussi de lisibilité car elles sont décontextualisées, malgré la présence de nombreuses photographies intégrées aux panneaux. Enfin, l'Expédition Citroën Centre-Asie n'est pas retracée, alors que c'est l'épopée la plus ancrée dans la mémoire collective (l'exposition temporaire *La Croisière Jaune : Deux aventures* proposée en 2014, détient le troisième record de fréquentation avec 26 visiteurs en moyenne/jour).

▪ Les étages souffrent quant à eux d'un manque de médiation directe, un renouvellement des œuvres est malaisé (mobilier volumineux et lourd), et la contextualisation des pièces fait encore défaut. Ces espaces sont délaissés par le public de proximité, hormis dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art où ils font l'objet de coups de projecteur.

Surtout, les histoires d'ici ne sont pas montrées de façon permanente, alors qu'elles forment l'une des bannières du musée et que la Société d'Archéologie de Saint-Jean-d'Angély est à l'origine de son fonds. Les collections locales sont préservées en réserve alors qu'elles comprennent des trésors. Leur exposition est une demande récurrente et susciterait un réel attrait, en témoigne le succès des expositions temporaires consacrées au territoire :

- 2011 : 22 visiteurs en moyenne/jour pour l'exposition *Roman d'investigations : témoins sculptés*,
- 2012 : 18 visiteurs en moyenne/jour pour l'exposition *Chacun sa part, Histoires industrielles et commerciales en Vals de Saintonge*,
- 2013 : 17 visiteurs en moyenne/jour pour l'exposition *Lever de rideau sur Noël Santon, Portrait d'une artiste saintongaise libre*,
- 2014 : 24 visiteurs en moyenne/jour pour l'exposition *Louis Audouin-Dubreuil, Lignes de Fronts 14-18*,
- 2015 : 31 visiteurs en moyenne/jour pour l'exposition *Peindre la nature*, très fréquentée par le public scolaire,
- 2016 : 29 visiteurs en moyenne/jour pour l'exposition *Saint-Jean m'est conté*.

Il est donc nécessaire de repenser le circuit permanent selon les tendances de la muséographie actuelle, en regard de la réalité des fonds du musée et en cohérence avec son identité.

1.3.3 Les pathologies du bâtiment

Le bâtiment qui accueille le musée est agréable à vivre au quotidien. Il présente néanmoins une faiblesse : sa conception n'a pas pris en compte toutes les exigences de la conservation préventive des collections. Le climat doit être stable dans tous les espaces susceptibles de recevoir des œuvres, avec une température maintenue à 20°C (variation maximale tolérée de +/-2°C) et une humidité relative avoisinant les 50% (variation maximale acceptée de +/-5%).

Or, voici ce qu'enregistrent les capteurs de contrôle disséminés dans les espaces :

Récapitulatifs des températures et des niveaux d'hygrométrie entre le 1 janvier 2012 et le 1 juin 2016								
	Température				Humidité			
	Min	Max	Moyenne	Ecart	Min	Max	Moyenne	Ecart
Réserve Ethnographie	17.0	27.6	22.7	10.6	37.3	79.4	57.9	42.1
Réserve Iconographie	17.4	28.5	23.4	11.1	29.9	77.0	53.2	47.1
Réserve Métal / Textile	14.2	24.1	20.7	9.9	24.5	64.5	43.4	40.0
Réserve Céramique	14.6	26.6	20.0	12.0	23.2	87.7	65.9	64.5
Réserve Archéologie	15.0	27.5	21.2	12.5	39.8	98.0	70.0	58.2
Réserve Mobilier	11.4	35.6	21.3	24.2	19.0	82.0	45.6	63.0
Salle Temporaire	10.5	30.2	21.8	19.7	15.7	75.5	43.3	59.8
Salle Africaine	9.7	29.9	20.9	20.2	14.5	71.8	45.2	57.3
1er Étage Côté Cour	13.8	31.2	22.7	17.3	13.6	68.0	40.4	54.4
1er Étage Côté Jardin	13.5	31.6	22.2	18.1	15.8	75.1	42.2	59.3
2ème Étage Côté Jardin	13.0	37.8	22.7	24.7	14.1	73.0	38.2	58.9
Extérieur	-6.3	51.7	15.5	58.0	4.6	98.5	70.5	93.9

Les conditions climatiques des réserves et des salles d'exposition sont inquiétantes, ce que pointait un rapport d'inspection de la Direction des Musées de France en novembre 2010, les variations quotidiennes et saisonnières, néfastes aux œuvres, étant trop importantes.

Le musée n'est actuellement pas en capacité de préserver parfaitement ses collections. Dans ces conditions, il n'est pas non plus en mesure d'accueillir des dépôts précieux à moyen ou long terme d'autres structures avec lesquelles la direction de l'établissement travaille (musée du quai Branly en particulier, que nous verrons plus loin), qui seraient un grand avantage pour atteindre la notoriété qu'il mérite. Sa mise aux normes étant le gage préalable à la concrétisation des orientations de ce PSC, une fondation d'entreprise dédiée pourrait être approchée pour participer au financement du chantier.

Par ailleurs, le musée ne dispose pas de lieu de stockage du matériel muséographique réalisé lors de chaque exposition temporaire, ce qui l'amène à détruire la majorité des modules construits spécialement, malgré parfois des coûts de réalisation conséquents. Un des bâtiments techniques de la ville pourrait être dédié à cet effet.

En outre, envisager la cour d'entrée du musée comme un espace d'accueil et de réception est une piste à prendre en compte : très minérale, elle impressionne les visiteurs qui n'osent pas encore franchir la porte de l'établissement. Son fleurissement par le service espaces verts, en accord avec les thématiques du musée, et l'installation de quelques tables en été, pourraient améliorer l'image du lieu et le rendre plus accessible. À la belle saison, les conférences organisées en partenariat avec

l'Association pour le Développement des Animations du Musée et qui attirent environ 70 personnes sur chaque thématique, pourraient également y trouver meilleure place qu'au R+1 qu'il est contraignant d'aménager et où les spectateurs n'ont pas une bonne visibilité de l'intervenant et des images projetées.

Concernant la sécurité des œuvres, le musée est équipé d'un système de prévention contre le vol (bâtiment sous alarme avec capteurs anti-intrusion et caméras de vidéosurveillance avec enregistrement des données) et l'incendie (portes coupe-feu, réseau de désenfumage, détecteurs automatiques de fumée reliés à une permanence téléphonique). Le musée a également établi un plan de sauvegarde de ses œuvres, aux mains des pompiers.

2. Un conservatoire composé de collections majeures à mieux préserver

2.1. L'histoire et le statut des collections

2.1.1 L'héritage de la Société locale d'Archéologie

En 1923, un groupe d'Angériens fonde la Société d'Archéologie de Saint-Jean d'Angély et de sa région. Cette association de type loi 1901 se donne pour but d'étudier et de sauver tous les monuments environnants présentant un caractère artistique ou historique, et de fonder un musée où seront conservés les objets qu'il ne serait pas possible de maintenir in situ.

En 1935, ce musée associatif baptisé Arthur Bonnet, s'installe dans l'ancien hôtel particulier d'Hausen devenu bâtiment communal, au carrefour de la rue Valentin et de la rue de Verdun. On y présente les collections données par les membres de la Société : des vestiges d'un patrimoine architectural et sculptural de toutes époques, des trouvailles archéologiques régionales, des collections de beaux-arts et d'arts décoratifs, d'arts religieux, d'arts et traditions populaires, une collection numismatique conséquente et une belle collection d'armes. La Société d'Archéologie accueille aussi les dons et legs faits à la ville (expéditions Citroën et arts décoratifs).

Après quelques décennies, les collections se dégradent à cause de la vétusté, de l'exiguïté et des mauvaises conditions climatiques du bâtiment. Pour sauver ce patrimoine, la Société d'Archéologie convient en 1997 de leur dépôt pour une durée de 99 ans à la ville, engagée dans la création du nouveau musée. Ce fonds représente plus de la moitié des œuvres préservées aujourd'hui : 3 143 items sont propriétés de la ville, 3 471 items sont propriétés de la Société d'Archéologie.

Domaines couverts par les collections de la Société d'Archéologie	Nombre d'items
Archéologie	319
Céramique	257
Ethnographie extra-européenne	17
Ethnographie locale	178
Iconographie	203
Lapidaire	467
Militaria	265
Mobilier	54
Orfèvrerie / Métal	186
Numismatique	1288
Sculpture	47
Textile	187
Verrerie	3
Total	3 471

Après dix ans de relations tendues entre la ville et la Société d'Archéologie liées à ce transfert, la situation s'est apaisée depuis 2013 et certains de ses membres sont associés à l'inventaire-récolement des collections. Cependant, la convention actualisée établie en janvier 2014 suite à la dénonciation de l'originale par Jean-Philippe Morin, Président de la Société, n'a toujours pas été remise en retour au musée. Jean-Philippe Morin attend que la ville mette un nouveau local à disposition de l'association.

La Société d'Ethnologie et de Folklore du Centre-Ouest s'interroge sur le devenir de son patrimoine. Aussi, la mise en lien de ces deux associations pourrait peut-être offrir une issue satisfaisante. La Société d'Archéologie trouverait en la maison de Jeannette l'espace souhaité et elle participerait par là-même à la préservation in situ de son fonds d'ethnologie rurale.

2.1.2 Un enrichissement indispensable des collections municipales

Les registres des délibérations donnent la mesure de la richesse des collections municipales, entrées au musée par voies de dons, legs et achats. La ville préserve aujourd'hui 3 143 items dont elle est propriétaire, qui composent des ensembles essentiels :

- la collection Audouin-Dubreuil comprend l'autochenille Le Croissant d'Argent, pièce maîtresse du musée, ainsi que des documents graphiques et photographiques exceptionnels (photographies familiales et dessins d'Alexandre Iacovleff),
- la collection Maurice Penaud regroupe la majorité des objets d'ethnographie extra-européenne conservés,
- la collection Antoine Laurent compose l'ensemble le plus complet et le plus remarquable de la région en terme de mobilier et d'art décoratif.

Origine des fonds	Nombre d'items
Fonds Audouin-Dubreuil	230
Fonds Penaud	750
Fonds Laurent	1533
Fonds autres acquisitions	630
Total	3 143

En outre, depuis 2010, à l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées, le musée fait des acquisitions majeures, toujours représentatives de l'histoire locale ou enrichissant la mémoire des Expéditions Citroën :

- 2010 : achat d'une tapisserie d'Aubusson provenant de l'Abbaye Royale,
- 2011 : achat de plus de 150 photographies « Traversée du Sahara » et « Croisière Noire », de l'affiche « Traversée du Sahara », de harpes mangbetus, etc,
- 2012 : achat d'un ensemble Brossard,
- 2013 : achat de l'album *Dessins et Peintures d'Asie exécutés au cours de l'Expédition Citroën-Centre Asie* d'Alexandre Iacovleff,
- 2014 : achat d'un ensemble de 74 photographies « Croisière Noire »,
- 2015 : achat d'un lot de documents publicitaires d'André Citroën, de deux matrices de sceaux de l'Abbaye Royale, d'une carte aquarellée de la ville à la fin du XVIII^{ème} siècle, d'un médaillon en or avec portrait sur ivoire du comte Regnaud, etc.



Comme nous le soulignons précédemment, une enveloppe régulière est nécessaire pour poursuivre cette ligne d'action.

2.1.3 Un dépôt extra-européen important

Le musée abrite un dépôt important de la part d'Ariane Audouin-Dubreuil, fille de l'explorateur. En cours d'étude, il contient environ 150 objets ethnographiques (armes, photographies, cartes, ensemble textile composé de coussins, sacs, tentures et costumes) et plus d'une cinquantaine de livres ayant appartenu à Louis Audouin-Dubreuil.

Ariane Audouin-Dubreuil souhaite transformer tout ou partie de ce dépôt en don. L'équipe du musée s'attèle à son étude pour effectuer en conséquence les démarches nécessaires.

Ariane Audouin-Dubreuil est un contact précieux pour la ville, qu'il convient d'entretenir avec l'attention qui s'impose. De savant conseil pour l'histoire des expéditions Citroën, elle a déjà effectué de beaux dons en 2014 et 2015, dont un mortier mangbetu, une rare selle de cheval des Touaregs du Niger et des soieries perses. Sa générosité pourrait se poursuivre dans la mesure où elle cherche un lieu pour préserver le reste de la collection héritée de son père.



2.2. La composition des collections

2.2.1 Un fonds encyclopédique d'une grande richesse

Le musée des Cordeliers conserve un fonds relativement modeste en volume (environ 6 700 items), mais extrêmement intéressant en terme de contenu. Il lui permet de constituer **un musée original par rapport à ceux existants** en région Nouvelle-Aquitaine et au-delà. Sa richesse est nonpareille dans plusieurs domaines.

Les meubles saintongeais et de style peuvent être appréciés, pour certains, dans des châteaux ou quelques musées axés sur la région mais **ne constituent jamais un ensemble aussi notable et cohérent qu'à Saint-Jean-d'Angély**. Il en est de même pour sa collection d'armes. Les porcelaines de la Compagnie des Indes préservées sont également exceptionnelles. Seule la collection de poteries saintongeaises ne doit pas être redondante avec celle présentée au sein des musées de Saintes et ponctuellement à la Chapelle des Pots.

Sa collection relative aux expéditions Citroën est unique. Réunissant plus d'un millier de pièces dont certaines œuvres majeures, elle fait du musée une institution de référence en la matière, dont l'influence a déjà dépassé les frontières (exposition temporaire incluant des lithographies d'Alexandre Iacovleff organisée au Centre Culturel russe de Brazzaville en République du Congo en décembre 2014, et à Dunhuang, dans la province du Gansu en Chine, en septembre 2016).

La politique d'enrichissement et de valorisation du fonds du musée se caractérise donc à la fois par une spécificité locale à vocation encyclopédique et une particularité extra-européenne, qui s'enracinent l'une et l'autre dans l'histoire de la ville.

2.2.2 Des œuvres locales exceptionnelles

Le musée préserve des œuvres de grande importance permettant de retracer l'histoire de la ville et du territoire. L'exposition temporaire 2015-2016 *Saint-Jean-d'Angély m'est conté* a permis d'en révéler certaines :

- Époque préhistorique et antique : les haches du Bronze final (1400 à 800 avant notre ère) sont intéressantes, tout particulièrement les haches à ailerons subterminaux, dont seulement une quarantaine d'exemplaires a été retrouvée de la Loire aux Pyrénées. La petite statuette-amulette romaine d'Isis (II^{ème} siècle) est une pièce unique. Fortement corrodée, sa restauration doit être possible dans un temps court pour assurer sa pérennité. La ville a en outre tout intérêt à rapatrier les vestiges issus des fouilles de la nécropole mésoolithique de La Vergne (vers la fin du IX^{ème} millénaire avant notre ère), propriétés de ladite commune, aujourd'hui en dépôt au musée national de Préhistoire des Eyzies-de-Tayac.



- Époque médiévale : grâce à un donateur de la Société d'Archéologie, le musée conserve l'une des plus belles épées viking retrouvées à ce jour en France (IX^{ème} siècle). La collection lapidaire recèle des trésors, dont une dizaine de claveaux finement sculptés et une tête d'homme couronné, seuls vestiges de l'art roman à Saint-Jean-d'Angély (XII^{ème}– XIII^{ème} siècle). À noter que la Ville possède aussi de magnifiques documents anciens déposés aux Archives départementales, dont des chartes dans un parfait état de conservation, ponctuellement valorisées au musée.



- Époque moderne : l'ensemble lié à l'Abbaye Royale contient des œuvres majeures, en particulier un précieux antiphonaire de 1645, deux matrices de sceaux XVI^{ème}-XVII^{ème} siècle acquises en 2015 et une tapisserie d'Aubusson du XVIII^{ème} entrée dans les collections en 2010. Les statues en pierre et bois polychromés (XIII^{ème}-XVIII^{ème} siècle) présentées dans le circuit permanent sont aussi

de valeur, tout comme la collection d'armes actuellement en réserve (hallebarde et arbalète du XVI^{ème} siècle, ensemble de fusils et pistolets permettant de retracer l'évolution de l'armement jusqu'au XIX^{ème} siècle). Enfin, certaines pièces de mobilier et de céramique issues du legs Laurent sont remarquables (buffet à deux-corps saintongeais fin XVIII^{ème}-début XIX^{ème} siècle, céramiques de la Compagnie des Indes, etc).



▪ Époque contemporaine : pour illustrer l'évolution contemporaine de la ville, le portrait en médaillon sur ivoire du comte Regnaud réalisé en 1812 par le célèbre miniaturiste nancéen Jean-Baptiste Isabey, dernière acquisition 2015, est un vrai bijou. Le musée abrite également la collection de photographies anciennes d'Adolphe Chaine (monuments et grands hommes) et quelques pièces liées à l'entreprise de biscuits Brossard, dont un panneau publicitaire qui a fait l'objet d'une restauration remarquée en 2013.



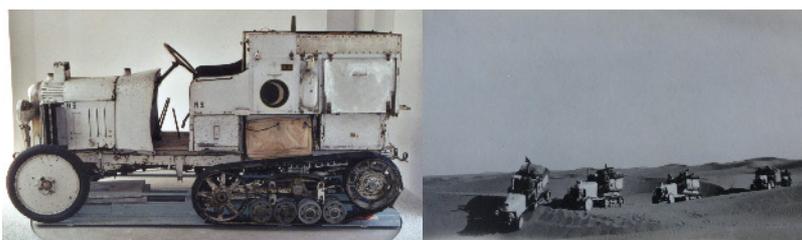
2.2.3 Une collection unique liée aux expéditions Citroën en Afrique

Le musée des Cordeliers a le privilège de détenir la seule collection publique en France retraçant les deux grandes explorations organisées par André Citroën en Afrique, grâce aux dons de deux participants des missions, l'Algérien Louis Audouin-Dubreuil et son ami Maurice Penaud, et aux acquisitions récentes réalisées par l'institution. Il préserve également quelques œuvres liées à l'Expédition Citroën Centre-Asie (1931-1932).

Rassemblée pour dévoiler les modes de vie exotiques auprès de la société française, cette collection nous informe sur la démarche scientifique des explorateurs et sur les intérêts du public d'alors. Elle constitue un témoignage incomparable sur certaines sociétés peu connues à l'époque et qui depuis, étant passées par des transformations sociales radicales, n'apparaissent plus sous la même forme. Elles dépeignent les coulisses de ces aventures humaines mêlant raids sportifs, exploits techniques et mécaniques, et explorations scientifique, artistique et culturelle.

Les collections préservant la mémoire de ces missions comprennent trois grandes catégories d'items :

- **L'objet** : les bijoux, instruments de musique, objets rituels, statuettes et figurines, ensemble de cuirs, vannerie, armes, sont aussi bien des objets de mémoire qui attestent d'un attachement affectif à certaines cultures, que des objets relevant d'un geste créateur, d'une tradition, d'une innovation. L'objet-phare du musée est l'une des deux autochenilles du raid transsaharien existantes aujourd'hui, **Le Croissant d'argent**, conservé dans son état d'origine, classé parmi les Monuments Historiques.
- **Les œuvres d'art** : le musée préserve 9 **dessins originaux d'Alexandre Jacovleff**, peintre officiel des expéditions, 42 lithographies réalisées suite à la « Croisière Noire » et 51 lithographies imprimées au lendemain de la « Croisière Jaune ». Parmi les dessins originaux, le monumental portrait de groupe en pied intitulé a posteriori *Feu de bivouac dans le désert de Gobi*, constitue un autre fleuron du musée. Il témoigne d'un moment fort vécu au cours de l'Expédition Citroën Centre-Asie.
- **L'image** : le musée préserve environ **500 photographies qui forment le cœur de la collection**. Pouvant être tour à tour considérées d'un point de vue documentaire, esthétique et technique, elles sont fondamentales pour redonner vie à ces épopées.

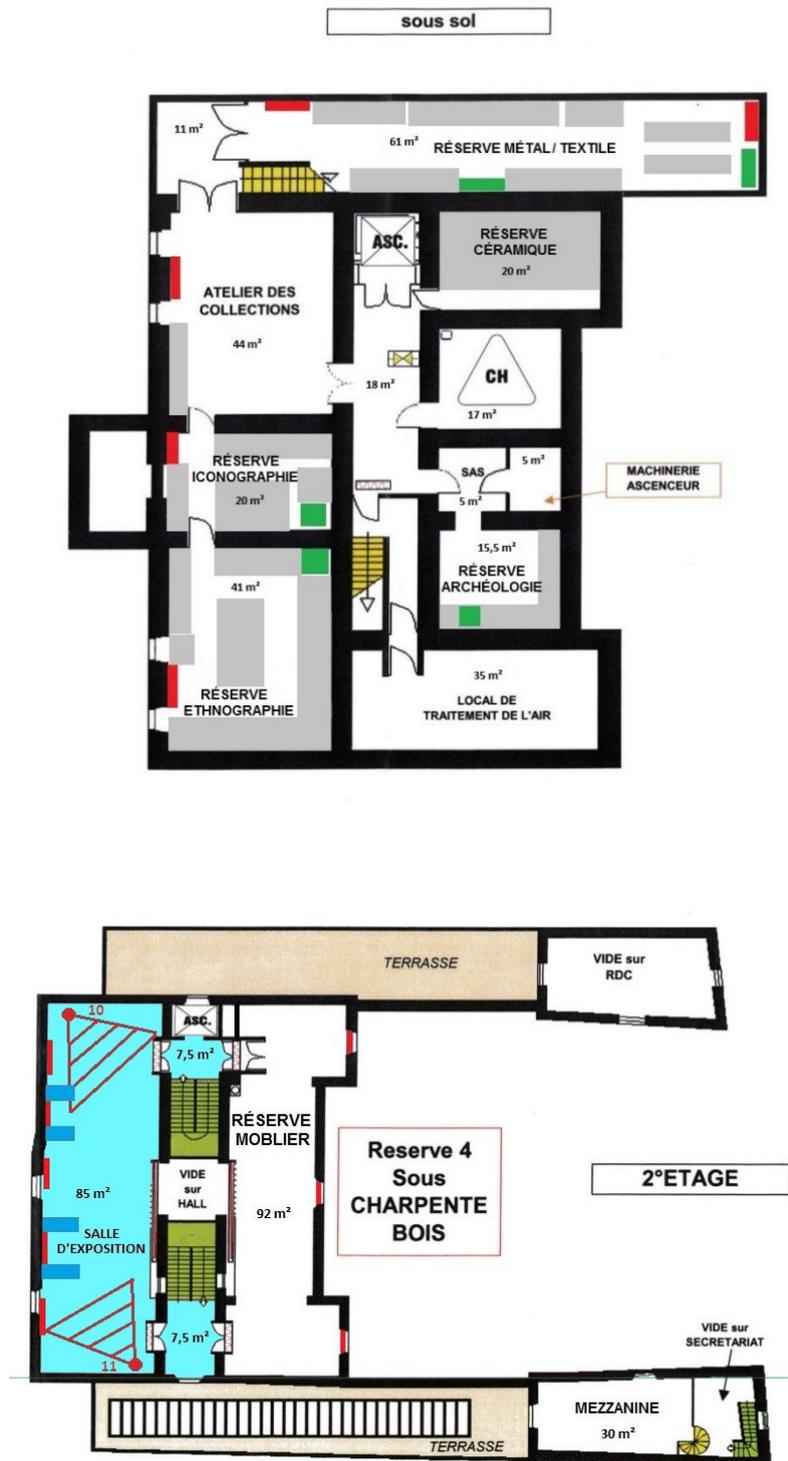


2.3. La conservation des collections

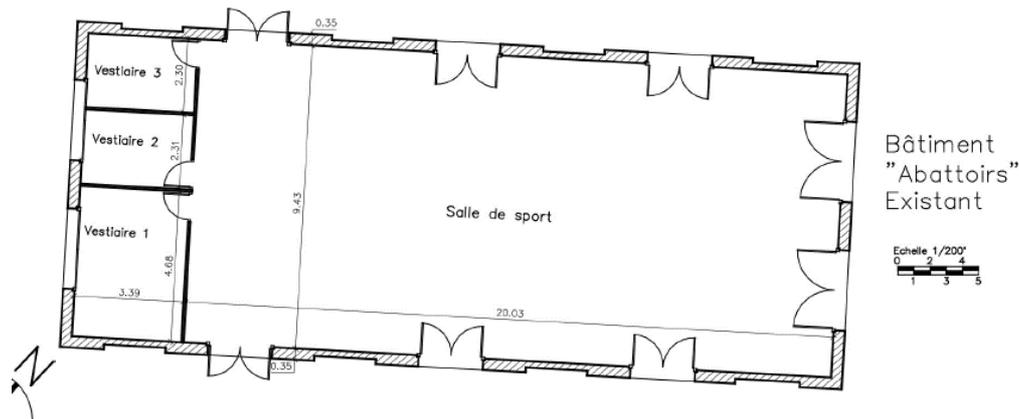
2.3.1 La localisation et le stockage des fonds

Excepté les œuvres exposées, les collections du musée sont conservées sur deux sites :

- **Le musée comprend six réserves in situ, organisées par grand domaine** : réserves ethnographie extra-européenne (41 m²), iconographie (20 m²), métal/textile (61 m²), céramique (20 m²) et archéologie (15,5 m²) en sous-sol, et réserve mobilier (92 m²) au deuxième étage.



- Une septième réserve au 15 Chaussée de l'Éperon abrite la collection lapidaire déposée par la Société d'Archéologie. Cette réserve d'environ 200 m² est non aménagée à ce jour, des travaux de consolidation étant nécessaires avant l'installation des racks de rangement acquis à cet effet.



Les objets sont en cours de rangement selon plusieurs critères : regroupements par origine des fonds, aire de provenance et nature des supports. À terme, l'organisation des locaux présentera, d'une façon aisée à visualiser, la cohérence et l'histoire de chaque collection. Les opérations de récolement décennal et de numérotation en seront simplifiées.

L'avancée de ce travail atteste que les réserves ont été sous-dimensionnées au regard des normes qui préconisent 30% de volume supplémentaire en prévision du rangement des acquisitions à venir. Elles sont aujourd'hui saturées par les collections existantes. Dans le cadre d'un redéploiement des espaces d'exposition permanents, le stockage des objets posera question : l'isolement des pièces mobilier nécessiterait 100 m² supplémentaires. Nous l'avons déjà évoqué pour le rangement du mobilier scénographique qu'il serait bien de garder d'une année sur l'autre, un des bâtiments techniques de la ville pourrait être aménagé en ce sens.

2.3.2 La préservation et l'état sanitaire des objets

Hormis la réserve métal/textile et la salle d'exposition permanente qui demeurent stables, les autres réserves et espaces d'exposition du musée souffrent des problèmes de climatisation relevés sur le bâtiment.

Amplitudes thermiques et variation des taux d'humidité relative entraînent des dommages sur les collections : les cuirs et textiles préservés en réserve extra-européenne présentent des traces de moisissures, les placages du mobilier installé au deuxième étage se décollent. Des mesures de première urgence ont été mises en place dans la limite des moyens disponibles (relance de la centrale de traitement d'air, achat de déshumidificateurs locaux), mais elles se révèlent insuffisantes. Comme proposé précédemment, une fondation d'entreprise pourrait être sollicitée pour accompagner le chantier de climatisation du bâtiment.

En outre, il est important qu'une enveloppe annuelle de 10 000 euros soit maintenue pour que les œuvres qui le nécessitent fassent l'objet de travaux de restauration (moins de 5% des collections).

Ces restaurations sont, de plus, souvent l'occasion de collaborations remarquables, à l'instar du travail réalisé sur le laissez-passer chinois de Maurice Penaud avec le Centre de recherche et de restauration des Musées de France au Louvre, le Centre de recherche sur la conservation des collections au Muséum national d'Histoire naturelle et un groupe de chercheurs sinologues.

2.3.3 L'inventaire informatisé et l'étude des œuvres

Le musée arrive au terme de l'inventaire de son fonds, lancé en 2013 parallèlement au premier récolement décennal des objets (procès-verbal de fin de récolement validé en séance du Conseil municipal du 4 février 2016). Le statut des œuvres a été clarifié et les potentialités des collections mieux cernées.

Pour réaliser cette mission, le Conseil des musées Alienor.org lui fournit l'accès à la base Alienor Web Pro et le matériel de radio-identification des objets. Quatre personnes travaillent à la finalisation de cet inventaire (la directrice, le technicien-informaticien et deux agents d'accueil) sans pouvoir y être complètement dédiées, ce qui ralentit sa progression.

Un important travail de documentation et de vérification systématique des notices informatisées reste à réaliser pour contrôler le contenu des champs réglementaires et compléter dans la mesure du possible les rubriques laissées vacantes. Cette tâche est rendue délicate par le manque de renseignements disponibles sur les œuvres. Les archives sont rares et aucune collection n'a à ce jour été expertisée. Dans un court terme cependant, chaque objet possédera un dossier particulier contenant les informations, même minimales, le concernant.

Lorsque cette étape de validation sera achevée, l'inventaire informatisé et le registre des dépôts seront présentés en Conseil municipal. Par la suite, la ville devra prendre, en conséquence de la non-localisation ou de la disparition avérée de certaines pièces, les dispositions nécessaires (négociation à poursuivre avec le propriétaire actuel de l'hôtel d'Hausen qui abritait l'ancien musée, au sein duquel figurent encore des pièces mobilier et lapidaire).

3. Une institution culturelle dynamique

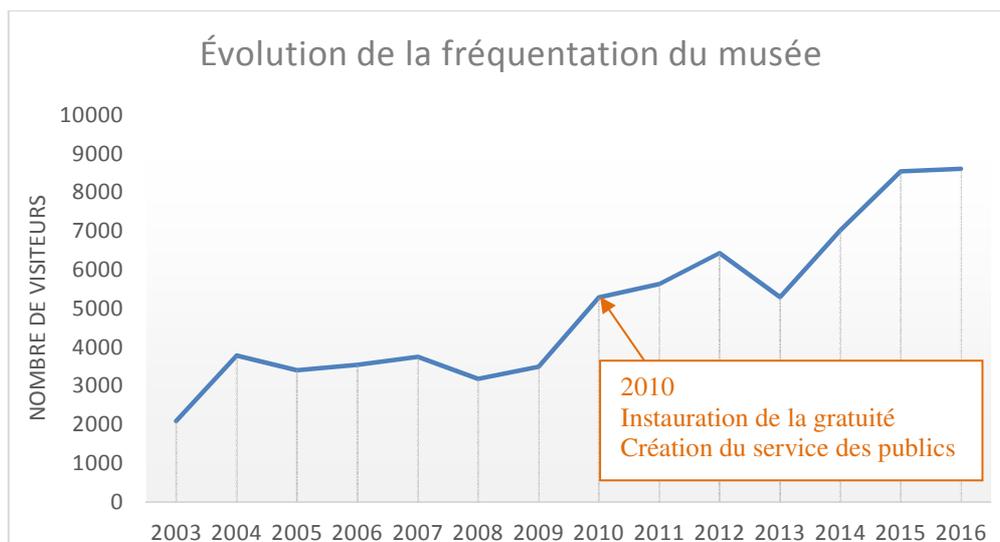
3.1. Les publics du musée : fréquentation, accueil et services dédiés

3.1.1 Les visiteurs diversifiés du musée

La fréquentation du musée augmente de façon continue depuis son ouverture et de façon nette depuis six ans : d'une moyenne de 3 206 visiteurs annuels reçus entre 2003 et 2009,

l'établissement a franchi le cap des 5 000 amateurs en 2010 et atteint les 8 615 passionnés en 2016 (hausse de + 127,8% par rapport à 2004 et + 62,78% par rapport à 2010).

La ville peut se féliciter de disposer d'un musée soutenant la comparaison avec le musée de l'Échevinage de Saintes (7 015 visiteurs en 2014, pour une ville de 25 600 habitants), le musée Bernard d'Agesci de Niort (10 376 visiteurs en 2014, pour une ville de plus de 58 500 habitants) et le musée Auto-Moto-Vélo de Châtelleraut (10 473 visiteurs en 2014, pour une ville de plus de 31 200 habitants).



Cet accroissement significatif s'explique par l'instauration de la gratuité des expositions, la création du service des publics et les nouveaux moyens financiers accordés à l'institution, grâce auxquels elle mène une politique culturelle dynamique.

Les expositions temporaires, alternant les *histoires d'ici et cultures d'ailleurs* ont donné une nouvelle attractivité au musée et permis d'obtenir la reconnaissance du public. *La Croisière Jaune : Deux aventures* (2014, 26 visiteurs en moyenne/jour) et *Saint-Jean-d'Angély m'est conté* (2015-2016, 29 visiteurs en moyenne/jour) ont à ce titre battu des records. La palme d'or revient à *Peindre la nature* (2015) qui a reçu 31 visiteurs en moyenne/jour : thématique largement développée dans les programmes scolaires, les écoles lui ont réservé un bel accueil.

Sur l'ensemble des visiteurs reçus, le jeune public et la part des visiteurs participant aux actions de médiation et événements proposés s'accroît régulièrement. En 2016, le jeune public a représenté 35% de la fréquentation du lieu. La part des visiteurs ayant participé à une action de médiation s'est élevée à 56%.

	Visiteurs individuels					Visiteurs groupes			
	Visite libre	Visite guidée		Évènementiel		Visite libre	Visite guidée		
		Gratuit	Payant	Gratuit	Payant		Gratuit	Payant	
Adultes	2925	0	63	1691	3	169	295	368	5514 65%
Jeune public	533	0	95	332	0	174	1576	391	3101 35%
Total	3458 40%	0 0%	158 1,8%	2023 23.5%	3 0.03%	343 4%	1871 21.7%	759 8.8%	8615 100%

Concernant le public visitant librement l'institution **hors évènements**, il est composé à **34% de visiteurs locaux** (47% en 2015), majoritaires en saison basse, qui viennent apprécier les expositions temporaires, et à **66% de touristes** (53% en 2015), dont 9% d'étrangers, majoritaires en saison haute, qui veulent surtout avoir une vision d'ensemble des collections permanentes. **Le musée garde ainsi un certain équilibre entre proximité et attractivité**, qui atteste à la fois de son ancrage local et de son rayonnement.

Avec la mise en place d'une politique de communication et d'information plus audacieuse, il serait possible de :

- **développer encore les publics proches** qui constituent un réservoir important pour la fréquentation du musée,
- **capter davantage les touristes excursionnistes** qui séjournent sur le littoral et sont demandeurs de produits de découverte sur une journée,
- **accroître la visite du public scolaire**, qui s'approprie depuis peu l'établissement.

3.1.2 Une grande attention portée à l'accueil convivial des visiteurs

Le musée est labellisé Tourisme et Handicap depuis 2014, pour les quatre handicaps (moteur, visuel, auditif, mental). Un rapport de diagnostic réalisé par l'Apave en 2015 a signalé quelques aménagements restant à faire pour répondre parfaitement aux normes (mise en place d'un repérage du cheminement extérieur et finalisation de l'aménagement des sanitaires et des escaliers,

pour un budget avoisinant 5 000 euros). L'établissement veille également à l'accessibilité culturelle de ses collections, à travers des dispositifs sensoriels intégrés aux expositions.



Ouvert les après-midis 5 jours/7 en saison basse et la journée 6 jours/7 en saison haute, le musée offre une amplitude horaire très satisfaisante.

Les expositions sont en visite libre et gratuite pour tous. Il en est de même pour les visites guidées pour les scolaires, centres de loisirs et institutions angériennes depuis juillet 2015. Seuls les visiteurs individuels et groupes adultes s'acquittent d'un forfait pour les ateliers et les visites guidées (4€/personne, 60€ pour les groupes). Un tarif réduit a été établi pour certains profils (étudiants, demandeurs d'emploi, allocataires des minima sociaux, etc). Cette politique tarifaire a une incidence certaine sur la fréquentation en progression du lieu.

L'équipe d'accueil est composée de deux agents permanents régisseurs, travaillant en binôme avec un personnel vacataire le week-end et en saison haute. Près de 10% des visiteurs estivaux de l'institution étant anglophone, le recrutement de vacataires bilingues est important pour les recevoir dans les meilleures conditions et leur proposer des visites guidées adaptées.

La librairie-boutique et la bibliothèque spécialisée complètent l'offre de services :

- Le déploiement de l'espace de vente, basé sur une diversification des produits proposés, est à envisager : au-delà de l'aspect financier, cette boutique participerait, à travers la commercialisation de reproductions, à la diffusion du savoir et des collections. Plusieurs fournisseurs ont été approchés en 2012, 2013 et 2016, mais aucune enveloppe conséquente n'a pu à ce jour être dégagée pour s'y consacrer. Avec une marge de 25% sur les ventes, la ville pourrait pourtant y trouver une source nouvelle de revenus. Ce point de vente pourrait être couplé avec un petit salon de thé en été, si un espace dédié était aménagé dans la cour d'entrée comme suggéré.
- La bibliothèque spécialisée compte près de 850 références et s'adresse à tous les amateurs désireux d'en apprendre davantage sur les collections. Son fonds est enrichi chaque année selon les pans de collection étudiés et la programmation proposée. Les ouvrages sont consultables sur place et accessibles en ligne sur le catalogue de la médiathèque.

3.1.3 Une politique éducative ambitieuse

Créé en 2010, le service éducatif du musée travaille à réduire la distance culturelle qui peut exister entre certains publics et les œuvres en leur donnant des clefs d'accès, et participe activement à l'éveil artistique des jeunes publics.

Concernant le public scolaire, les animations sont conçues en fonction des niveaux, de la maternelle au collège. Près de vingt visites thématiques et autant d'ateliers différents sont proposés. Favorisant la venue des classes au musée, un partenariat a été établi avec la conseillère pédagogique de l'arrondissement, particulièrement sensible à cette forme de pédagogie coopérative qui pose l'élève au cœur de ses apprentissages et lui permet de vivre des expériences culturelles positives.

Pour aller encore plus loin et donner à tous les écoliers, collégiens, lycéens et étudiants de la communauté de communes, la possibilité d'approfondir leurs pratiques culturelles et artistiques, le musée sert de point d'ancrage au programme annuel *Graines d'artistes*, initié en 2010. Lauréat des prix *Audace artistique et culturelle* et *Jean Zay* en 2013, ce projet financé par la ville de Saint-Jean-d'Angély, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, Vals de Saintonge Communauté et les partenaires privés du musée, permet aux enfants de visiter l'exposition temporaire du moment et de construire un projet artistique auprès d'un artiste en résidence, toutes disciplines confondues. 200 élèves en moyenne bénéficient chaque année de ce dispositif de médiation et de création.

Le public enfant hors temps scolaire fait aussi l'objet d'attentions particulières. Le musée a participé de 2011 à 2017 à l'opération nationale *C'est mon patrimoine*, journées de sensibilisation à l'art s'adressant aux jeunes inscrits en centres sociaux, maisons de quartiers, foyers ruraux, centres de vacances et centres de loisirs. Depuis 2012, des visites-ateliers sont destinées aux 6-12 ans tous les mercredis des vacances. Et depuis 2014, il reçoit également près de 1 500 enfants par an dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires.

Pour faciliter la découverte libre des collections, le service réalise des livrets-jeux et des documents ludiques d'aide à la visite.

Le public adulte peut quant à lui profiter :

- en individuel : de visites guidées tous les week-ends et d'ateliers artistiques et conférences tout au long de l'année.
- en groupe : de visites guidées généralistes ou thématiques sur réservation.

Le succès des séances éducatives proposées par le musée peut encore se développer si :

- la ville négocie en faveur des écoles du territoire une utilisation plus fréquente du bus de la communauté de communes pour y venir,

- les tours opérateurs sont approchés, pour inclure le site dans leurs circuits de découverte du territoire.

3.2. La programmation culturelle de l'établissement

3.2.1 Un rythme soutenu d'expositions temporaires

Le musée a programmé 26 expositions temporaires et 5 expositions-dossiers depuis 2003 :

- des expositions thématiques sur des pans de collections : *Le patrimoine fluvial européen* en 2006, *Romans d'investigation* en 2011, *Chacun sa part* en 2011-2012, *Femmes d'Afrique* d'Alexandre Iacovleff en 2013, etc,
- sur certaines productions artistiques : *Cuillers à sucre* en 2006, *Art et packaging* en 2007, *Que faire d'autre avec la céramique* en 2010, etc,
- dévoilant les secrets de la restauration : *Magie de la restauration* en 2014, *Une restauration pour l'avenir* en 2015,
- de la création contemporaine : *Diako, Sens et Vibrations* en 2007-2008, *Thierry Girard, Voyage au Pays du Réel* en 2008, *Hervé Robillard, Entrelacs* en 2016-2017.

Depuis 2010, les expositions temporaires alternent d'une année sur l'autre la valorisation des *histoires d'ici* et des *cultures d'ailleurs*, et se succèdent comme autant de gages de renouveau.

Certaines ont fait l'objet de belles coopérations comme *Archéologie chinoise, Trésors du Guangxi du 2^{ème} millénaire avant JC au XVIII^{ème} siècle après JC* proposée en 2004 dans le cadre d'un protocole d'échanges entre la région Poitou-Charentes et la région autonome Zhuang du Guangxi, *Poterie nègre* réalisée en 2010-2011 en collaboration avec Camille Virot et *La Croisière Jaune, Deux aventures*, présentée en 2014 avec les prêts exceptionnels du musée du quai Branly et du Conservatoire Citroën.

Avec un budget de l'ordre de 10 000 euros, ces expositions sont généralement conçues et réalisées en interne par la directrice du musée et les services techniques municipaux. Dans les années à venir, pour compenser les départs en retraite des personnels techniques non remplacés, il faudra consacrer une enveloppe plus importante à leur réalisation.

Le musée est également présent sur Internet à travers 10 expositions numériques diffusées sur le site du Conseil des musées Alienor.org. Lorsque le musée disposera du matériel nécessaire, certaines de ces publications seront accessibles sur terminaux informatiques dans le circuit permanent.

3.2.2 Un nombre honorable d'activités culturelles

Le musée met en place tout au long de l'année des cycles de conférences, des rencontres, des spectacles vivants, des projections en lien avec les thèmes des expositions. Ces manifestations se déroulent en soirée ou les week-ends afin de pouvoir élargir le public aux actifs. Elles servent d'éléments déclencheurs à la découverte de l'institution pour certains nouveaux visiteurs, elles constituent des éléments de rappel aux habitués et interpellent des publics spécialisés autant que le grand public.

L'établissement a en outre à cœur de favoriser les passerelles entre artistes et citoyens. Depuis 2014, les artistes intervenant dans le cadre du programme de médiation Graines d'artistes sont invités à présenter leur travail de création au grand public, à l'occasion de rencontres dédiées.

Il organise aussi de nombreuses manifestations en collaboration avec les associations locales Cap Saintonge, Le Bourdon, Fil en Fête. Le nouvel élan donné en 2014 à l'Association pour le Développement des Animations au Musée lui permet de recevoir une fois par mois un conférencier avec un auditoire assuré de 60 personnes en moyenne. Des actions conjointes avec l'Association angevine de jumelage et de coopération Togo pourraient également être menées pour témoigner des expressions culturelles africaines contemporaines.

De part leur contenu, leur nature et leur diversité, ces activités dynamisent fortement la fréquentation en faisant vivre des expériences différentes aux participants.

3.2.3 Une participation active aux événements nationaux

Le musée répond par ailleurs aux initiatives portées par le Ministère de la Culture et de la Communication telles que la Nuit européenne des musées et les Journées européennes du patrimoine.

À la mi-mai, la Nuit des musées est une invitation à découvrir, en soirée et au côté d'artistes, les expositions temporaires (atelier sculpture en 2011, fresques musicales en 2012, musique de jazz *New Orleans* en 2013, visite photographique en 2014, visite théâtralisée en 2014, déambulation aux flambeaux en 2015). Depuis 2015, elle est aussi l'occasion d'une mise en lumière inédite du site grâce au régisseur de la ville.



Le troisième week-end de septembre, les Journées européennes du patrimoine offrent au musée l'occasion de créer l'événement en fonction de la thématique nationale choisie. Afin de renouveler les actions proposées, il travaille en adéquation avec le service culturel pour définir un parcours à l'échelle de la cité.

Lorsque l'inventaire sera terminé, il pourra également participer aux Journées nationales de l'archéologie (mi-juin) pour présenter les coulisses de la recherche archéologique. De même, un nouveau fleurissement du parc Regnaud lui permettrait de partager des Rendez-vous aux jardins (début juin) : il dispose de plans d'aménagement paysager aux motifs africains² que le service espaces verts pourrait réaliser en même temps que le fleurissement de la cour d'entrée.

Accessibles à tous les visiteurs, des plus jeunes aux adultes, des néophytes aux amateurs, ces événements gratuits sont devenus, au fil des éditions, des rendez-vous incontournables.

3.3. L'aura du site

3.3.1 Les partenaires du musée

Depuis son ouverture, le musée a noué de nombreux liens sur le plan local, régional, national et même international, contribuant ainsi au développement du dynamisme culturel local.

La ville est l'espace naturel de la majorité des partenariats du musée. Celui-ci opère en réseau avec le service culturel tout au long de l'année, et tout particulièrement à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, avec la médiathèque pour le programme de médiation Graines d'artistes et certains événements réalisés en écho aux expositions temporaires proposées, avec l'école de musique pour les auditions qui ont lieu pour partie en son sein. L'office de tourisme est un allié important pour la valorisation de l'établissement et la construction d'une offre simultanée de visites guidées. Le musée est également solidaire du tissu associatif. Il a trouvé son partenaire privilégié en l'Association pour le Développement des Animations au Musée, qui compte aujourd'hui plus d'une trentaine d'adhérents. ADAM finance une partie du programme Graines d'artistes via du mécénat d'entreprises et organise des cycles de conférences qui s'attachent à des thématiques développées par l'institution. Le réseau de son président et de son bureau permet d'attirer des personnes qui ne fréquentaient habituellement pas le lieu. Le musée travaille avec la Société d'Archéologie sur le récolement des collections et certains projets d'expositions, il accueille des spectacles vivants avec l'Association Angérienne d'Action Artistique (A4), il noue des liens avec la Société d'Ethnologie et de Folklore du Centre Ouest, Cap Saintonge, La Palette

² Lionel GUIBERT, Florence MARTY, *Jardin de la Croisière noire à Saint-Jean-d'Angély*, juillet 2001.

angérienne, Le Bourdon. Avec la constitution du centre Abbaye Royale de Saint-Jean-d'Angély, les bases d'une politique culturelle coordonnée ont en outre été posées. Nous y reviendrons plus en détail en seconde partie.

Au niveau intercommunal, deux expositions temporaires ont été réalisées en co-production avec la communauté de communes des Vals de Saintonge : *Roman d'investigations : témoins sculptés* en 2011 et *Chacun sa part* en 2012. Depuis, musée et communauté de communes partagent leurs compétences sur des projets plus ponctuels de recherche.

Sur le plan départemental, le musée échange régulièrement avec les musées proches pour le prêt d'œuvres et le montage d'expositions itinérantes ou multisites (une dizaine d'expositions proposées par le passé sont concernées). Il entretient également un lien important avec les Archives de la Charente-Maritime, qui préservent le fonds d'archives anciennes de la ville.

À l'échelle régionale, la Direction Régionale des Affaires Culturelles est le partenaire indispensable de l'institution. Outre les différentes opérations financées jusque-là par ce biais (conservation-restauration des collections, acquisitions), elle bénéficie en permanence de la bienveillance de sa conseillère musée et du Service Régional de l'Archéologie. Le musée est un élément fort de l'association Alienor.org, Conseil des musées (sa directrice est membre du conseil d'administration), association fondée sous l'impulsion des conservateurs de la région pour accompagner l'informatisation des collections, mutualiser les outils innovants issus du monde des nouvelles technologies et mettre en valeur les musées sur internet via le portail Alienor.org. Actuellement, l'association développe un vaste projet autour de la reproduction 3D des œuvres majeures du réseau, qui intégrera une présentation virtuelle innovante sur internet et qui servira de base à la réalisation de copies 3D mises à disposition des publics. L'établissement a aussi noué un partenariat privilégié avec l'Université de Poitiers, sa directrice ayant donné des enseignements dans le cadre du Master II Professionnel *Patrimoines, Musées et Multimédia* et suivi des étudiants en projet tutoré. La responsable du parcours ayant changé, de nouveaux contacts seront pris. Des relations plus ponctuelles existent avec les chercheurs des Universités bordelaises.

Plusieurs collaborations nationales ont en outre permis au musée d'élargir son champ d'actions : les expositions *La Croisière Jaune : Deux aventures* (2014) et *Une restauration pour l'avenir : la belle histoire d'un laissez-passer chinois* (2015) lui ont ouvert les portes du musée du quai Branly, du musée Guimet, du Conservatoire Citroën, du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine, du Centre d'archives de Terre Blanche (histoire industrielle de Peugeot Société Anonyme), du Centre de Recherche et de restauration des musées de France, du Centre de recherche sur la conservation des collections, et l'ont amené à rencontrer de nombreux collectionneurs privés passionnés par les expéditions Citroën, tout particulièrement Ariane Audouin-Dubreuil et Éric Deschamps.

Ces dernières années, l'institution a eu le privilège d'être sollicitée à l'international (Congo et Chine), grâce à sa collection retraçant les époques Citroën. Dans les années à venir, elle prévoit de nouveaux échanges avec les continents africain et asiatique sur ce thème, et avec l'Europe du Nord (Angleterre) pour des projets de recherche sur les échanges commerciaux noués par les négociants angériens au long de leur histoire.

3.3.2 Une image très majoritairement positive

Grâce à ses collections singulières et son dynamisme, le musée gagne progressivement en notoriété. Il a déjà rencontré de beaux succès qui l'ont démarqué, à l'instar des prix et labels obtenus depuis 2011 que nous avons cités. Son évolution est saluée lors de chaque commission scientifique interrégionale des musées de France. Il connaît également des réussites éducatives et sociales certaines : le musée attire une grande diversité de publics et contribue à améliorer la qualité d'enseignement proposée localement. Il est un atout phare de l'enrichissement de la vie culturelle des Angériens.

Le livre d'or du musée regorge de commentaires élogieux sur la richesse des collections, les expositions et la gratuité qui surprend agréablement. Une enquête menée auprès d'un panel de 62 visiteurs en mai 2015 par la Direction Générale des Patrimoines (Ministère de la Culture et de la Communication) a confirmé que les publics accueillis étaient ravis de leur visite, que tous la recommanderaient à leur entourage et que plus de 66% reviendraient. Près d'un tiers s'est même déclaré impressionné par le lieu³.

3.3.3 Une politique de communication fragile

La renommée du musée et la promotion de l'image de la ville sont étroitement liées. L'institution réussit peu à peu à élargir son aura, néanmoins, pour une plus grande reconnaissance de la valeur du patrimoine local, il serait bon d'établir une stratégie de communication plus offensive.

À l'échelle de la ville, l'établissement est bien valorisé. Les relations avec les médias angériens sont importantes et les campagnes d'affichage se font le relais de son actualité, tout comme le dépôt de flyers auprès des commerces locaux. L'établissement publie systématiquement des articles dans le bulletin municipal et diffuse de façon mensuelle, voire bi-mensuelle à l'ensemble de ses abonnés, des newsletters annonçant sa programmation.

Sur le plan départemental, le musée transmet régulièrement ses dépliants aux établissements culturels et touristiques de la zone et aux offices de tourisme qui ne nécessitent pas de partenariat

³ Anne JONCHERY, *À l'écoute des visiteurs 2015 dans les musées de Poitou-Charentes, Éléments de restitution*, Département de la politique des publics, DGPatrimoines, 25 mars 2016.

payant. Depuis 2013, il apparaît sur le guide estival *Mon Passeport découvertes Charente-Maritime* et profite des partenariats noués par le service communication avec les villes de Saint-Palais-sur-Mer, Cognac, Saintes et Rouillac pour diffuser ses affiches.

Le musée développe également sa présence sur internet via sa page Facebook nouvellement créée (janvier 2017) et le site Alienor.org, ce qui lui permet de s'adapter aux nouvelles modalités d'accès à l'information.

En revanche, le musée est insuffisamment valorisé sur le littoral, il n'est pas encore inscrit dans les circuits culturels et touristiques régionaux et ne peut pour l'instant, au regard de l'enveloppe budgétaire qui lui est allouée (500 euros dont 450 consacrés à la parution sur le guide du département), publier d'encarts dans la presse spécialisée. À défaut de personnel dédié, il ne soutient pas non plus de politique éditoriale, ce qui peut constituer un frein à la création d'une vitrine valorisant le musée hors les murs.

Actuellement, l'institution compte sur l'action de sa médiatrice-responsable des publics qui maîtrise les logiciels de communication, pour développer son influence. Cette organisation est cependant fragile, ce volet pesant lourdement sur son emploi du temps. Un plan de communication reste à définir à l'échelle du service culturel, pour avoir une vision globale des actions et des moyens à déployer dans le but d'atteindre un plus vaste public.

Au terme de ses quinze premières années d'existence, le musée des Cordeliers s'est ainsi affirmé comme un bel outil de développement culturel, éducatif et social, jouant un rôle primordial pour l'accessibilité et la diffusion du patrimoine. Une nouvelle approche des collections est en œuvre depuis 2010 et son équipe, étoffée, se mobilise au quotidien pour s'adapter aux besoins de ses publics.

Quoiqu'il s'inscrive sur un territoire fortement concurrencé par l'attractivité de la côte et des grands pôles urbains voisins, l'établissement a choisi une voie qui porte ses fruits, la forte progression de sa fréquentation en témoigne. Les besoins de la population locale étant réels, qu'ils émanent des publics déjà familiarisés à la culture ou des publics non touchés qu'il s'agit de sensibiliser, il a construit une offre culturelle décentralisée, de proximité, en s'appuyant sur les forces vives de la contrée. Souhaitant en outre favoriser l'attractivité de la ville, il apparaît comme une institution active et créative réalisant de nombreux projets de façon collaborative.

Pour consolider son audience et apporter à la ville le renom qu'elle mérite, le musée se donne pour objectif, dans les cinq années à venir :

- De renouveler sa muséographie, afin d'exposer clairement et de façon permanente sa double identité *histoires d'ici et cultures d'ailleurs* : afficher la singularité du musée permettra en effet de répondre à l'attente des Angériens tout en positionnant la ville dans la dynamique touristique régionale,
- De finaliser l'inventaire et la documentation de ses œuvres : en conséquence, son nouveau visage sera véritablement celui de ses collections et du regard que les publics portent sur elles,
- De développer sa mise en réseau, pour valoriser ses atouts et le faire connaître comme acteur majeur à l'échelle locale, régionale et au-delà.

DEUXIÈME PARTIE

LE MUSÉE DE DEMAIN

SERA LIEN

UN CIRCUIT DE VISITE RENOUVELÉ POUR UNE ATTRACTIVITÉ ACCRUE

4. Un circuit permanent de visite renouvelé

4.1. Un parcours permanent refondu et enrichi

4.1.1 Un concept général d'exposition qui accroît l'attractivité de la ville

Considérant l'expérience et les acquis capitalisés, il s'agit de penser le musée de demain en regard des observations réalisées. La volonté recherchée est bien celle d'une stratégie adaptée aux contraintes économiques actuelles en tirant le meilleur parti des ressources allouées. **Faire de l'établissement un lieu d'émerveillement, d'interactivité, de partage et de fierté grâce à un travail collaboratif, nécessite surtout de réaménager le circuit permanent** selon des orientations correspondant aux attentes d'aujourd'hui. Véritable condensé des collections, pierre angulaire de la programmation, il forme l'épicentre de l'institution et est associé à de multiples activités éducatives et culturelles. Sa rénovation est au cœur de ce projet scientifique et culturel, et la priorité donnée à la période 2018-2022.

L'exposition permanente doit avoir un ancrage fort dans la réalité locale. Valoriser de façon durable l'histoire et le patrimoine de Saint-Jean-d'Angély suscitera l'engouement du public de proximité. Le public touristique y trouvera également son intérêt en découvrant une facette identitaire de la cité qu'il visite. L'image positive de la ville en sera renforcée. **Le musée doit parallèlement affermir la dimension extra-européenne qui le singularise, pour devenir l'institution de référence des croisières Citroën** et des voyages d'exploration contemporains.

Au regard de la richesse de son fonds, **utiliser un dénominateur commun est nécessaire pour apporter une continuité dans la découverte des œuvres et une harmonie générale dans le cheminement des visiteurs.** Le passé de Saint-Jean-d'Angély, plein de péripéties et de rebondissements, est digne d'un roman d'aventures. Les expéditions Citroën, bien au-delà du voyage teinté d'exotisme, demeurent les grandes aventures terrestres automobiles du XX^{ème} siècle. **Cette notion d'Aventure comme fil conducteur symbolisant clairement l'entité musée des Cordeliers, apparaît comme une évidence.** Ce concept permettra de faire entrer intelligemment en résonance ces deux collections différentes, appartenant à des histoires et des cultures précises, qui dialoguent néanmoins parfaitement ensemble.

Aventure dans le temps à la rencontre de notre histoire, aventure au-delà de nos terres grâce aux expéditions lointaines : ce mot-clé accrocheur aura en outre l'avantage de **placer l'homme comme porte d'entrée du récit**, favorisant ainsi largement l'adhésion des publics. Au-delà de son aspect didactique, il offrira la possibilité d'écrire un discours **accordant une part importante à l'émotion et au rêve**. Les visiteurs du musée se laisseront eux aussi emportés dans cette découverte passionnée de l'inconnu, selon la définition que l'écrivain Milan Kundera lui donne.

4.1.2 Les collections locales intégrées à l'exposition permanente

L'histoire de Saint-Jean-d'Angély s'étend sur plus de 2000 ans. Heures de gloire et de détresse s'y sont succédées au fil des siècles, au rythme des événements qui ont façonné notre pays. Jamais cependant, destructions, pillages ou incendies n'ont réussi à anéantir les monuments remarquables du centre historique. Les vestiges découverts permettent de retracer le passé singulier de la ville et le parcours des hommes qui l'ont construite.

Le récit du territoire doit naturellement trouver sa place dans le circuit permanent. Rassemblant l'ensemble des œuvres contant l'histoire tumultueuse de la ville, **il permettra au musée de redevenir un lieu d'enracinement pour les Angériens**, à la hauteur du passé de leur cité.

La présentation chronologique sera adoptée et l'accent sera mis sur les Angériens que nous suivrons au long de leur évolution. De nombreux témoignages écrits de différentes époques nous plongent au cœur de leur cheminement et de leurs actions, ici et par-delà nos frontières. Les quatre pôles de l'exposition temporaire *Saint-Jean m'est conté : Origines, Apogée, Liberté, Modernité*, seront retravaillés et approfondis en ce sens, avec la notion d'aventure comme idée directrice.

Ce nouvel espace, qui donnera les clés de compréhension de la contrée, valorisera également les autres établissements culturels de la ville, incitant les publics à les visiter à leur tour : il contiendra des livres ou proposera des numérisations d'ouvrages du fonds local de la médiathèque et des sonorisations réalisées avec l'école de musique. **Des synergies seront développées avec l'Abbaye Royale**, qui délivrera en complément des informations sur l'évolution de l'édifice et son rayonnement sur le territoire.

Avec cette nouvelle entité au cœur de son musée, **Saint-Jean d'Angély retrouvera la place centrale qu'elle a occupée dans l'histoire** de la région et des échanges internationaux.

4.1.3 Un regard actualisé et augmenté sur les expéditions Citroën

Le renouvellement de la section consacrée aux Expéditions Citroën annonce un vrai positionnement du musée comme garant de la mémoire des derniers raids d'exploration à travers l'Afrique et l'Asie, et la reconnaissance de la ville comme protectrice d'une collection inédite à l'échelle française.

L'accent sera mis sur le contexte d'organisation des épopées et la découverte du volet artistique, anthropologique et culturel des collections rapportées, en combinant une double approche esthétique et sémantique des œuvres. Le thème qui unira les jalons du parcours sera également celui de l'aventure. Il proposera un voyage dans le temps et l'espace, plongeant les visiteurs dans l'esprit des missions et de l'expérience humaine vécue par les explorateurs.

Le grand changement de cette section sera une présentation enrichie aux trois périodes. L'intégration de la Croisière Jaune sera possible grâce à un dépôt du musée du quai Branly, qui préserve environ 500 pièces issues de cette dernière épopée. Suite à l'exposition *La Croisière Jaune, Deux aventures*, la direction du musée des Cordeliers et la conservatrice dédiée du musée du quai Branly ont en effet avancé sur la sélection d'environ 150 objets qui pourront être valorisés à Saint-Jean-d'Angély.

La conception du voyage et l'évocation des différents moyens de transports utilisés, serviront d'entrée en matière, d'image d'ouverture. Le contexte historique suivra, avec la présentation des explorateurs (leur personnalité, leurs buts, leurs sources d'inspiration). Le génie d'André Citroën sera rendu davantage lisible grâce aux nouvelles acquisitions réalisées par le musée. Il s'agira de montrer ce qui pousse certains hommes à suivre de telles destinées hors norme.

Une grande partie sera accordée au regard porté sur l'autre, dans le but d'engendrer un débat sur la façon dont on appréhende la différence, fondée ou relative, et de réfléchir sur son propre monde et certaines de ses pratiques.

Nous travaillerons aussi sur la notion d'imaginaire, en prenant d'une part exemple dans les récits et prises de notes des participants, en particulier les albums éloquentes d'Alexandre Iacovleff qui décrit de façon très pittoresque les paysages, animaux et rituels observés, et en valorisant d'autre part les aventures contemporaines inspirées des Croisières.

Les apports mutuels des différentes cultures dans les domaines de la politique, de l'économie, des arts, des lettres, des sciences, parachèveront la présentation.

4.2. Une scénographie immersive qui suscite l'émotion de la découverte

4.2.1 Une scénographie innovante qui inclut les outils numériques

Le but de la nouvelle scénographie du circuit permanent sera de créer une atmosphère porteuse de sens qui suscitera chez les visiteurs plaisir de la découverte et dépaysement.

Pour encourager ces derniers à se sentir impliqués durant leur visite et les rendre acteurs de l'approche des œuvres, **le réaménagement du parcours intégrera harmonieusement les dispositifs de médiation faisant appel à l'interactivité**. Écrans tactiles, projections, outils d'accompagnement, renforceront la capacité didactique de l'établissement tout en passionnant ses publics. Ils seront intelligemment mis au service de la valorisation des œuvres, apportant des clés de compréhension fondamentales.

Les images, les textes, les sons, les extraits de films, les numérisations d'ouvrages, les reconstitutions, auront tour à tour une fonction documentaire, pédagogique et immersive. Il sera possible d'écouter jouer l'instrument exposé, d'apprécier tel ou tel objet en situation grâce aux photographies préservées dans les collections et les séquences filmographiques les mettant en scène, de participer aux événements présentés grâce à des enregistrements oraux réalisés à partir des témoignages de leurs participants, et d'avoir accès à un éclairage scientifique adapté.

L'accessibilité étant au cœur de la politique de médiation du musée, **la compréhension des œuvres sera un enjeu essentiel de ce nouveau parcours**.



4.2.2 Des espaces adaptés qui garantissent la visibilité des collections

La scénographie du musée de demain devra permettre aux visiteurs d'entrer aisément en osmose avec les œuvres. L'idée est de **créer une trentaine d'espaces thématiques ouverts mettant en scène une vingtaine d'objets ou de groupes d'objets, dont la découverte sera attrayante**. Ces pièces intégrées au parcours permanent seront données à voir de façon évidente.

Chacune de ces zones utilisera différents registres, composant des **atmosphères singulières**, fabriquant des **univers spécifiques**. Les visiteurs pourront appréhender de grandes galeries favorisant l'émerveillement ou entrer dans des lieux plus intimistes permettant de créer une relation individuelle avec l'objet ou la thématique présentée.

La scénographie sera également pensée pour garantir la visibilité des pièces à tous : jeunes enfants, personnes en situation de handicap, etc.

Tout sera fait pour susciter le ravissement que l'on peut espérer en admirant une œuvre, pour faciliter, soutenir et encourager l'accès à l'art.

4.2.3 Des modules évolutifs qui permettent de raviver la curiosité

Les espaces de présentation des collections devront faire preuve de souplesse et être adaptables. Il s'agit de créer une muséographie sous la forme de **modules pouvant être renouvelés périodiquement**, au gré de l'avancée des recherches de l'équipe, des acquisitions annuelles, des thématiques à la pointe de l'actualité.

Dans le même sens, **des réactualisations des vitrines seront effectuées de façon semestrielle** pour valoriser les objets sauvegardés en réserve.

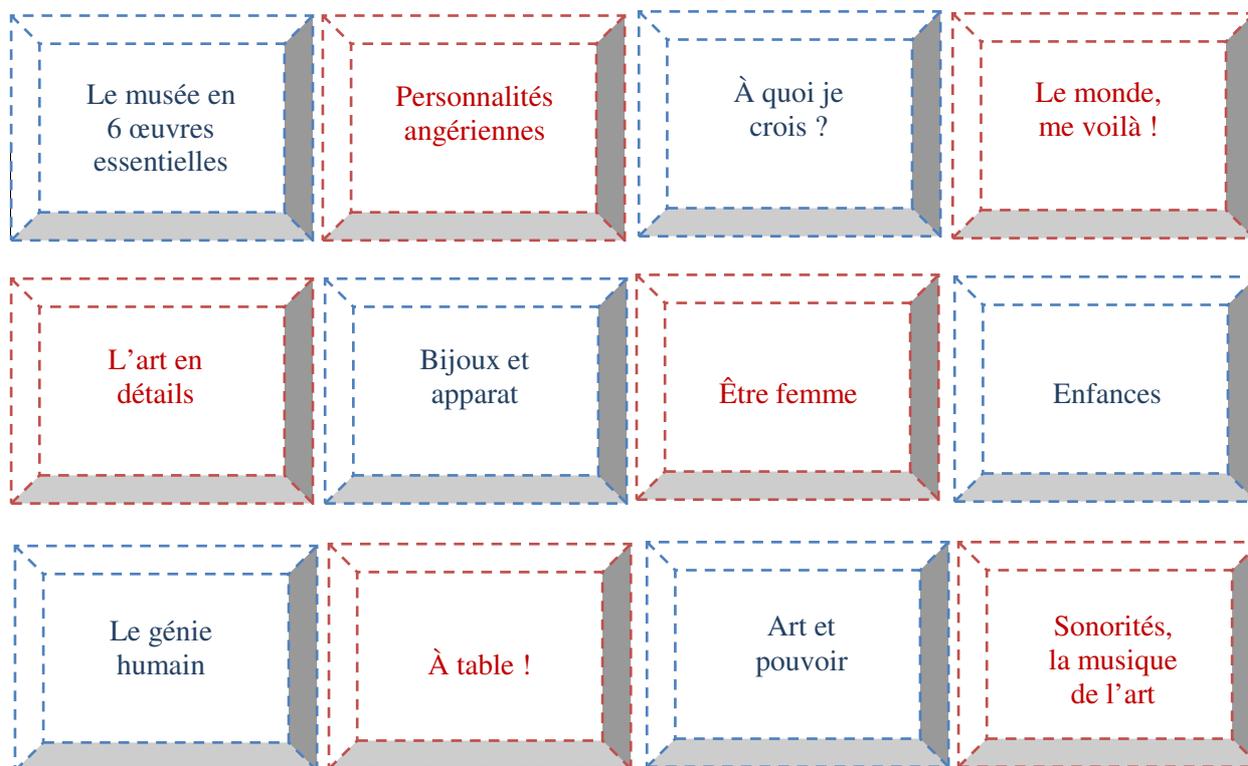
Ainsi, **le futur parcours permanent sera évolutif**, tant dans son contenu que dans sa présentation. **Il permettra de renouveler continuellement l'intérêt du public** et de maintenir ou d'augmenter de fait la fréquentation de l'établissement.

4.3. Des grilles de lectures croisées co-construites

4.3.1 Une approche pionnière qui répond aux enjeux civiques actuels

Le futur circuit permanent du musée offrira une présentation différenciée des collections locales et extra-européennes. Néanmoins, **les œuvres seront mises en synergie les unes avec les autres grâce à une quinzaine de grilles de lecture thématiques**, permettant une vision des fonds et des sujets

qu'ils soulèvent de façon transversale et universelle. La volonté est d'**abolir la frontière entre les deux parcours**, de susciter plus de fluidité dans leur cheminement.



Les publics pourront **personnaliser leur déambulation** et avoir une vision à la fois synthétique et panoramique des collections. Ainsi se trouveront rassemblées des œuvres, qui, séparées par l'architecture du musée et l'histoire des collections, ne demandent qu'à se retrouver et dialoguer. Ces grilles constructrices de sens, permettront en outre de **multiplier les regards sur les œuvres et de renouveler l'expérience de visite un grand nombre de fois**. Elles seront disponibles sous format papier ou sous forme de guide multimédia, nomade et évolutif, facilitant l'actualisation des données diffusées.

En cours de définition avec les Angériens, six d'entre elles ont fait l'objet de l'exposition temporaire 2017-2018 du musée. Six notions universelles ont été choisies, chacune permettant de découvrir une quarantaine d'œuvres d'ici et d'ailleurs : *La force de vie : un voyage au long cours*, *La femme dans tous ses états*, *Histoire(s) d'Aventure(s)*, *Harmonie*, *Accents d'élégance* et *Les âges d'or de Saint-Jean-d'Angély*.

4.3.2 Une démarche participative envers les citoyens

Ce projet de construction de grilles de lecture repose sur une démarche participative qui sous-entend **l'implication active de la communauté angérienne** et l'interaction soutenue avec des groupes d'acteurs déjà identifiés (les voyageurs, les femmes, les enfants, les musiciens, les artistes et

les protecteurs du patrimoine ont initié ce travail). L'objectif est de permettre à de nouvelles catégories de personnes de prendre la parole, de les encourager à se questionner sur leurs origines, leur présent et leur avenir.

Éduquer le regard est plus que jamais une mission fondamentale du musée. Apprendre à lire les œuvres, valoriser ses connaissances et son expérience personnelle pour comprendre, apprendre, s'émouvoir, s'ouvrir au plaisir esthétique, sont autant de mises en situation qui seront proposées aux Angériens. L'établissement entend ainsi réaffirmer sa vocation civique et sociale, en rassemblant ses publics locaux et en les rendant acteurs de la réalisation du futur musée.

4.3.3 Des modes d'appréhension des collections adaptés à tous

Les itinéraires de visite présenteront une diversité de points de vue et seront adaptés aux profils et centres d'intérêt de chaque visiteur. Chacun pourra accéder au savoir qui l'intéresse et s'approprier le patrimoine conservé par le musée. C'est dans une relation plus enthousiaste que les publics s'offriront à la visite, avec une perception plus aiguisée de ses fonds et plus complète de ses œuvres.

Par ces niveaux de lecture adaptés selon son degré de familiarité avec l'établissement, sa situation de visite, ses modes d'apprentissage, ses motivations et son âge, chaque visiteur pourra par conséquent trouver sa place au musée quelles que soient les raisons qui l'y auront mené.

5. Des œuvres rendues lisibles au cœur du projet

5.1. Des objets réanimés par leur re-contextualisation

5.1.1 Les images adoptées comme médium privilégié

La nouvelle muséographie du musée fera appel à la sensibilité visuelle des visiteurs. Elle accordera une grande place à la remise en contexte des objets présentés, pour informer sur leur sens premier. Les visiteurs comprendront d'un coup d'œil les fonctions qui ont été les leurs, l'époque et le lieu où ils ont été élaborés et utilisés.

Le musée préservant une importante collection de photographies, notamment liées aux expéditions Citroën, celles-ci seront dès que possible réassociées aux objets qu'elles valorisent en situation. Trop fragiles pour être exposées de façon permanente, elles seront présentées par roulement et sous forme de projections d'images et d'agrandissements. Les échelles varieront : l'image pourra occuper un module entier ou représenter un outil d'accompagnement de taille plus modeste, tout en restant essentiel.

Le multimédia permettra également de diffuser des contenus inaccessibles jusque-là. Certains albums ou livres d'exception sont en cours de numérisation pour être rendus publics.

5.1.2 Le son conçu comme objet muséologique à part entière

Le son sera également présent au sein du futur parcours. Il sera envisagé comme un objet muséologique en tant que tel, mettant en musique certains objets : les instruments retrouveront vie, des voix émaneront de l'antiphonaire et les bruits d'outils seront audibles.

Certaines ambiances singulières seront aussi recréées. Des chants africains accompagneront les danses immortalisées par les sanguines et pastels d'Alexandre Iacovleff, ou par certaines photographies. Des extraits de récits de voyage et d'autobiographies seront audibles près des objets auxquels ils font référence.

5.1.3 Une insertion réfléchie et mesurée des textes dans le parcours

Les publics privilégiant aujourd'hui la rencontre authentique avec les objets, les textes seront insérés avec parcimonie dans le parcours. Le musée organisera ses collections en fonction de lignes directrices dominantes, lisibles et compréhensibles par tous les visiteurs.

Le savoir transmis sera accessible et laissera une grande place à la littérature, aux témoignages, aux récits et citations historiographiques. Certains textes seront aussi enregistrés pour être disponibles en format audio ou retranscrits pour apparaître sous forme de projections murales.

La bibliographie consacrée aux expéditions Citroën et à l'histoire de la ville est riche, et les autobiographies nombreuses. La plupart des ouvrages disponibles a été compilée par l'équipe du musée. Leur traitement sous diverses formes en sera facilité. Textes, images, sons : l'ensemble de ces médiums placera la relation à l'œuvre au cœur du projet de l'établissement.

5.2. Une valorisation personnalisée des œuvres

5.2.1 Des pièces choisies selon des critères précis

Les œuvres exposées seront choisies pour leur incontournabilité dans les collections du musée, leur qualité visuelle pour le grand public, leur qualité artistique au regard de l'histoire des arts et leur représentativité par rapport à la période dans laquelle elles s'inscrivent.

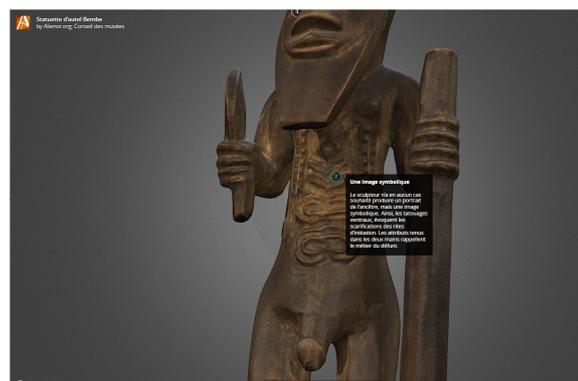
Le musée conserve un fonds éclectique composé d'œuvres présentant des intérêts variés. Certaines sont louables pour leur **rareté**, d'autres pour leur **exemplarité**. Certaines ont des fonctions symboliques marquées, d'autres sont remarquables pour leur fonction utilitaire ou leur fonction documentaire. Ces caractéristiques seront prises en compte pour constituer **un ensemble d'une grande diversité**. Une des volontés principales étant de faire de chaque œuvre le centre de l'attention des visiteurs, c'est la qualité intrinsèque de chaque pièce qui sera mise en avant.

5.2.2 Des objets appréhendés comme portes d'entrée

Dans la même optique de donner au public le sentiment de profiter de chaque œuvre, en plus de présenter de façon générale leur contexte de création et d'utilisation, le musée proposera **une médiation plus spécifique centrée sur certains détails**. Celle-ci rendra accessibles des **contenus courts de types clés fondamentales**, assez percutants pour que le public ait envie d'en apprendre davantage.

Ces points d'intérêt mettront au choix en exergue leur usage, le matériau dans lequel ils ont été conçus, leur symbolique, la particularité des détails qu'ils portent, l'idée étant de valoriser quelques-unes de leurs différentes facettes : historique, artistique, ethnologique, technologique.

Quand cela sera possible, **une approche interactive de ces informations sera proposée**. Nous envisageons la fixation, à proximité des vitrines, de tablettes de petite dimension affichant les reproductions en 3D des œuvres, qui donneront accès à ces points d'intérêts par contact tactile. **C'est ce que nous développons actuellement au côté de l'association Alienor.org**. Nous pouvons également imaginer le déclenchement par les visiteurs de bandes-son délivrant ces informations via des écouteurs. De tels dispositifs seront aussi pensés pour apporter une **réponse aux déficiences de mal-voyance et de mal-entendance**.



Ces éléments seront intelligemment intégrés à la présentation des œuvres pour ne pas gêner leur appréhension et leur appréciation, tout en étant facilement repérables. L'équipe du musée se montrera par la suite disponible et la bibliothèque spécialisée de l'institution accessible pour répondre aux souhaits d'approfondissement du public.

5.2.3 L'esprit des œuvres révélé

Favoriser l'exploration du visible et de l'invisible par les visiteurs sera ainsi possible. Les objets seront présentés comme on ne les a pas encore vus : scénographiés, recontextualisés, analysés, afin qu'ils dévoilent leur symbolique, leur fonction, leur histoire mais aussi les secrets des matériaux dans lesquels ils ont été façonnés, les gestes de leur créateur et leurs destinées.

Ainsi, le musée sera le lieu privilégié du dialogue entre les sciences et les arts pour une connaissance globale, interdisciplinaire et une compréhension plus intime des œuvres, rendues accessibles au grand public.

5.3. La vie cachée des collections restituée

5.3.1 Les modalités de collecte expliquées

De même, pour sensibiliser les publics et satisfaire leur attrait pour la vie privée des collections, le musée souhaite présenter ses enjeux et ses missions, les problématiques qui sont au cœur de sa réflexion et de son action et les responsabilités qui lui incombent.

Permettre aux visiteurs de découvrir le chemin emprunté par les œuvres entre le moment de leur création et celui de leur patrimonialisation est une première étape. Comment une œuvre entre-t-elle dans les collections ? Pour quelles raisons ? En mobilisant différents mediums (cartels, séquences filmées, points d'intérêt), les questions autour du marché de l'art, de la sélection des œuvres, de leurs voies d'entrée au musée, seront abordées.

De nombreux objets permettront également de raconter la vie de certains de leurs collectionneurs. Arthur Bonnet, Adolphe Chaine, Antoine Laurent, nous ouvriront les portes de leurs univers et nous livreront les clés de leurs vies guidées par l'amour des œuvres.

5.3.2 Les processus de restauration divulgués

La restauration des œuvres accompagne la vie du musée. En montrant l'action des conservateurs-restaurateurs et en témoignant de leur importance, c'est un autre pan des activités du musée, habituellement à l'abri des regards, qui sera présenté.

Entrée dans le laboratoire des restaurateurs, l'œuvre devient objet d'étude. Ses secrets, le puzzle de sa conception, de sa réalisation et de son évolution sont décryptés. C'est la même proximité unique avec l'objet que l'institution proposera à ses publics.

Les embellissements réalisés jusque-là sur les collections du musée sont parfaitement documentées. De courts clips mettront en valeur ces professionnels, invitant chacun à pénétrer le monde passionnant de la restauration, et plus largement, les coulisses des ateliers et de l'établissement.



5.3.3 L'éclairage professionnel de l'équipe du musée rendu accessible

Le musée est un lieu où des compétences sont nécessaires et où des passions s'expriment. Le public souhaitant de plus en plus connaître les personnes et les pratiques qui font aujourd'hui l'œuvre, chaque étape de la chaîne des métiers du patrimoine lui sera aussi restituée.

Les focus sur l'équipe s'inscriront dans cette volonté globale de transparence et de découverte des coulisses de l'institution. L'ouverture des réserves a été une première étape pour répondre aux nouvelles attentes de partage des savoirs. Le projet muséographique continuera de s'inscrire dans ce mouvement. Tout au long de son prochain circuit permanent de visite, le musée se montrera sous tous ses aspects, donnant une idée plus juste de sa nature.

De manière globale, il s'agira d'humaniser le musée et de montrer qu'il est une institution complexe d'excellence, fédérant de nombreux acteurs et savoir-faire.

6. Une grande interaction avec les publics

6.1. Une fidélisation et un accroissement de la fréquentation

6.1.1 Un renouvellement régulier des expositions temporaires

Le musée dispose aujourd'hui d'une base de fidèles et il réussit à sensibiliser une partie des populations touristiques séjournant sur le littoral ou dans les villes avoisinantes.

Demain, le musée continuera de proposer deux expositions temporaires en moyenne par an, pour espérer s'assurer une fréquentation grandissante et des retombées médiatiques régulières. Il alternera entre :

- les expositions temporaires d'envergure pour une visibilité importante et un retentissement notable,
- les expositions temporaires à ancrage local fort,
- les expositions temporaires valorisant les parcours artistiques contemporains en regard des collections,
- les expositions temporaires faisant écho aux programmes éducatifs, pour continuer à développer le public scolaire.

C'est toutefois le renouvellement du circuit permanent qui permettra d'accroître la fréquence des visites du public local et d'attirer de nouveaux visiteurs à l'échelle départementale, régionale et nationale.

6.1.2 La poursuite d'un programme riche de manifestations culturelles

Plus de la moitié des visiteurs de l'établissement le fréquente aujourd'hui à l'occasion d'une activité de médiation ou une animation conférence, concert, spectacle. La participation du musée aux événements nationaux sera poursuivie. Les cycles de conférences proposées de façon mensuelle par l'association ADAM, compléteront les informations divulguées dans chaque exposition. Une attention particulière sera portée aux rencontres artistiques, qui assurent une relation privilégiée avec de nombreux talents mais qui peinent à trouver leur public. Les ateliers enfants continueront d'initier les artistes en herbe du territoire. L'offre de visites guidées enfants et adultes, pierre angulaire de la politique artistique et culturelle de l'institution, sera développée.

À l'avenir, le musée pourra également s'inscrire dans d'autres manifestations nationales : *Rendez-vous aux jardins*, en concertation avec le service Espaces verts dans le Parc Regnaud, les *Journées nationales de l'archéologie* autour de sa réserve lapidaire réaménagée. La pluridisciplinarité et la transdisciplinarité seront toujours recherchées, continuant de faire de l'institution un vrai lieu de rencontres et de réseaux.

6.1.3 Entre et hors les murs, le déploiement des programmes éducatifs

Le musée trouvera dans le déploiement de ses offres éducatives hors-les-murs une opportunité d'évolution. Le programme phare *Graines d'artistes* est un pilier pour parfaire sa mission d'éducation artistique et culturelle auprès des élèves des Vals de Saintonge. La constitution de valises pédagogiques, autour des nouvelles grilles de lecture du circuit permanent, sera envisagée pour faciliter la sensibilisation des jeunes à l'art, leur apprendre à vivre dans la diversité des références culturelles et les inciter à fréquenter l'institution. La définition de parcours adaptés aux

enfants se basant sur les programmes permettra une collaboration plus étroite avec les établissements scolaires.

Le musée poursuivra en outre le travail initié en faveur des associations locales, au côté du service Cap seniors qui possède la connaissance des relais associatifs. Plusieurs journées familles ont déjà été proposées avec succès et seront renouvelées. Des collectes de mémoire ciblées, comme celles réalisées dans le cadre de l'exposition *Chacun sa part*, permettront de créer des passerelles entre l'institution et des publics empêchés comme les personnes âgées.

Enfin, le musée trouvera intérêt à développer un projet éditorial, s'inscrivant dans la volonté générale de diffuser, auprès du public le plus large possible, ses connaissances. Un livre-découverte du lieu, un guide des collections et des catalogues d'expositions temporaires favoriseront l'accès à ses œuvres et leur valorisation. Leurs formats, leurs graphismes et leurs prix seront étudiés pour qu'ils soient légers dans leur conception et adaptés aux attentes des visiteurs.

6.2. Des échanges locaux, régionaux et nationaux intensifiés

6.2.1 Une interaction grandissante avec les projets locaux

Pour conforter et élargir son audience, le musée continuera d'entretenir de nombreux partenariats et en créera de nouveaux. Les visites dans le cadre de l'appartenance à des groupes et des réseaux dont les centres d'intérêts rencontrent ses programmes peuvent s'accroître.

Des visites complètes sur une journée en partenariat avec la médiathèque municipale et l'office de tourisme local permettent de donner une vue d'ensemble du patrimoine de Saint-Jean-d'Angély. Elles seront régulières grâce au nouveau circuit permanent intégrant l'histoire de la ville. De nouvelles offres pourront s'appuyer sur les actions culturelles qui confèrent une bonne notoriété à la cité : Festival de théâtre de l'A4, Eurochestries, Scènes de Jardins, Peintres des villes, Peintres des champs, etc. Faire découvrir aux artistes, aux musiciens et à leurs publics, la ville dans laquelle ils se produisent ou viennent apprécier des spectacles, sera pour tous bénéfique.

Les passerelles avec l'Abbaye Royale seront également approfondies. Cette coopération, initiée en 2015, assurera plusieurs fonctions. Elle servira de vivier de ressources pour l'histoire de la ville, elle permettra la mise en place d'une programmation culturelle et artistique ambitieuse, et incitera la circulation des publics inter-établissements. Pour faire de Saint-Jean-d'Angély et des Vals de Saintonge un territoire international à part entière, l'équipe du Centre de Culture Européenne avait l'idée judicieuse de mettre à l'honneur chaque année un pays européen. Abbaye Royale, musée, médiathèque, école de musique, A4, cinémas et associations du territoire, pourraient mettre à l'unisson leur programmation, proposant ainsi une destination culturelle complète. Dans

ce projet global, le musée assumerait la valorisation historique des pays concernés. Sa collection d'œuvres romaines illustrerait la grandeur de l'Italie des premiers Empereurs ; son épée scandinave, la présence Viking ; la présentation des relations commerciales du sel, du vin et des eaux-de-vie évoquerait l'Angleterre ou la Belgique, et celle de la Réforme, les pays de l'Europe du Nord-Ouest. Élargir cette valorisation annuelle aux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Nord avec lesquels Saint-Jean-d'Angély est encore en lien, lui permettrait de se teinter des couleurs des pays du monde grâce à la richesse du fonds de son musée.

6.2.2 La mise en commun des ressources via le réseau Alienor

Le musée est partie prenante du réseau Alienor, qui regroupe aujourd'hui une quarantaine de musées de l'ancienne région Poitou-Charentes et qui commence à fédérer les établissements du sud de la Nouvelle-Aquitaine. Les regards croisés portés sur les œuvres ethnographiques qui font la fierté des musées d'Angoulême, de Rochefort, de La Rochelle, de Bordeaux, de Dax, seront développés.

Le musée continuera d'user du [site internet Alienor.org](http://Alienor.org) (450 000 visiteurs en moyenne par an) comme outil de développement de ses publics. L'informatisation des collections, vecteur de démultiplication de son aura, progresse. Il permet d'attirer de nouveaux visiteurs qui découvrent ainsi le fonds de l'institution, et de fidéliser son public actuel, lui offrant d'accéder à une grande partie de ses œuvres. De nouvelles publications d'expositions virtuelles sont par ailleurs à venir. Chacune de ces expositions, interactive et scénographiée avec un habillage graphique spécifique, donne une [image positive et moderne de l'établissement](#).

L'actualité du musée continuera d'être diffusée par ce biais. Sa page d'accueil est en cours de rafraîchissement et présentera des photographies de qualité professionnelle des œuvres préservées. Le service médiation y postera régulièrement des documents pédagogiques de préparation et d'aide à la visite, véhiculant ainsi largement son message d'ouverture aux enfants et aux familles.

Les projets en cours de déploiement, tels que [la réalisation d'un portail régional orienté grand public où les objets seront accessibles en 3D](#), le développement de présentations en vidéo, l'adhésion au club des grands acteurs du tourisme de Nouvelle-Aquitaine, offriront aussi à l'établissement de belles pistes d'évolution.



6.2.3 Le développement des expositions produites en partenariat

Le musée pourra s'appuyer sur son expérience d'expositions produites en partenariat en France et à l'étranger pour en créer de nouvelles. Permettant d'accueillir des œuvres souvent prestigieuses, elles pourront être organisées à un rythme régulier comme mise en lumière de l'établissement.

Une exposition des dessins ethnographiques d'Alexandre Iacovleff permettrait de nouer des liens avec de nombreuses institutions publiques et privées (musées de l'Île d'Aix, des Années 30 de Boulogne-Billancourt, Centre Pompidou). Une collaboration avec le musée Auto-moto-vélo de Châtelleraut et les musées de l'automobile de Compiègne et de Mulhouse relierait la collection Citroën du musée à l'aventure automobile dans sa globalité. Des ponts avec les archives photographiques des musées Guimet, Albert Khan, du Quai-Branly, du Centre national de la photographie et du Conservatoire Citroën, seraient également fructueux.

Des recherches sont également à mener du côté de l'Europe et de l'Amérique du Nord, pour valoriser les pans de l'histoire angérienne à approfondir encore.

6.3. Une stratégie de communication et de promotion rodée

6.3.1 Un plan de communication étendu à l'échelle nationale

Le musée est parvenu à se faire connaître et apprécier d'une frange de la population locale, des touristes et des passionnés des expéditions Citroën. L'évolution positive de sa fréquentation passera en grande partie par une politique de communication dynamique, de façon à mieux capter les visiteurs de proximité qui constituent un réservoir important, et les touristes excursionnistes, qui sont demandeurs de produits-découverte sur une journée.

Le musée dispose d'une stratégie de communication opérationnelle mais que nous devons améliorer. Pour chaque événement, des documents print et web sont diffusés à la presse locale, au mailing du musée et de l'ensemble des services culturels, aux partenaires du musée, aux commerces angériens et à l'office de tourisme de la Saintonge Dorée. Les documents présentant les activités de médiation de l'institution sont portés à la connaissance des acteurs sociaux-éducatifs du territoire des Vals de Saintonge : établissements scolaires, centres de loisirs, maisons de retraite et de soins. Les documents d'appels de l'établissement sont communiqués plus largement aux musées de Nouvelle-Aquitaine, aux associations de véhicules anciens et passionnés Citroën, et lors de la bourse d'échanges « Déclit » organisée par Charentes Tourisme. Le musée a également investi la toile, avec une présence sur le site du réseau des musées Alienor.org régulièrement alimentée et une page Facebook active. Une signalétique aux abords du musée a en outre été ajoutée en 2013 pour gagner en visibilité.

Les médias régionaux devront quant à eux être bien davantage mobilisés, notamment ceux qui ont un impact direct et conséquent sur la population comme les radios, les journaux et émissions locales télévisées.

La venue de personnalités (coureurs automobiles, grands voyageurs) et les émissions télévisées comme Des racines et des ailes, Turbo, Auto Moto, Direct auto, pourront véritablement asseoir la renommée de la ville et de son musée.

Il conviendra également de se repencher sur le logo et la charte graphique du musée. Le logo devrait être conçu à partir de celui de la ville tout en affichant sa propre identité, et traduire la thématique de l'Aventure choisie comme identité du futur circuit permanent.

Lors du lancement du prochain circuit de visite, une communication spéciale dans les ouvrages spécialisés sera indispensable pour asseoir sa réalisation et le renouveau de l'établissement.

6.3.2 Une politique éditoriale soutenue

Le musée gagnera à mener une politique éditoriale annuelle. Il devra s'attacher à réaliser un guide de ses collections et à accompagner chacune de ses expositions temporaires d'un catalogue. Il n'a pour l'instant pu y satisfaire en interne faute de personnel dédié, de temps et de contrainte budgétaire.

Dans l'attente de pouvoir disposer de livres sur son fonds, la publication de ses œuvres sur le site Alienor.org est une priorité pour la période 2018-2022.

6.3.3 Une librairie-boutique fournie

L'espace boutique du musée est à développer pour devenir un pôle d'animation à part entière dans le hall d'accueil. L'équipe de l'institution est en train de finaliser l'étude de son déploiement, qui correspond à une véritable attente des visiteurs. L'entrée du musée étant libre, les visiteurs peuvent être enclins à se faire plaisir. L'idée est de proposer une diversité de produits permettant à chacun, selon ses moyens, de repartir avec un souvenir de sa visite.

La boutique se positionnera sur une gamme de qualité, des gammes touristes étant proposées par ailleurs dans le centre-ville (office de tourisme, librairies). Elle proposera d'avantage de publications liées aux collections et disposera de quelques ouvrages spécifiquement destinés à l'initiation des enfants à l'art. Au moment où les imprimantes 3D ouvrent de nouvelles possibilités, l'espace de vente du musée pourra offrir des reproductions miniatures de ses œuvres, en sus de son rayon carterie (autochenille, bijoux, masques). L'impression de planches

d'Alexandre Iacovleff est également à envisager. Des artisans locaux commencent en outre à proposer des produits dérivés à l'effigie de la ville (atelier Terres d'Angély).

Au-delà de l'aspect financier qui viendra accroître la part d'autofinancement du musée, l'intérêt de cette boutique sera de participer à la diffusion du savoir scientifique et à la valorisation des collections, les visiteurs en gardant une trace matérielle.

Le musée des Cordeliers est en train de se réinventer pour développer la qualité de son offre, accroître ses services et affirmer la singularité de ses collections et des programmes qu'il porte. Fondé sur une stratégie de refonte de son circuit permanent pensé pour partie en collaboration avec la population locale, **le musée de demain valorisera pleinement l'unicité de son fonds**, développera l'éducation artistique et culturelle sur le territoire rural des Vals de Saintonge et élargira la visibilité de Saint-Jean-d'Angély sur le plan régional et national.

L'institution deviendra pleinement participative, contribuant à améliorer le cadre de vie angérien, éveillant ses habitants à la beauté, à la connaissance, à la mixité, à la tolérance. Ceux-ci y découvriront des repères sur leur identité et des clés pour comprendre l'altérité, au sein d'un lieu de contemplation esthétique et de savoirs pédagogiques où ils auront plaisir à se rendre.

Le musée jouera en outre mieux son rôle fondamental dans la vitalité touristique de la ville, répondant aux enjeux de croissance économique actuels. En créant ces deux espaces d'exposition consacrés à l'histoire de la contrée et à l'Expédition Citroën Centre-Asie, et **associé au thème porteur de L'Aventure** il se positionnera clairement dans une aire géographique d'envergure. Cette perspective sera une source d'échanges renouvelés et amplifiés avec les acteurs culturels, touristiques et associatifs locaux, les institutions muséales régionales, nationales et internationales, et les sociétés savantes et universités.

Le musée de demain est ici proposé non comme un projet à construire dans sa globalité, mais comme la **suite logique du travail mené depuis 2010 par la municipalité et l'équipe de l'établissement**. La poursuite du chantier des collections, le réajustement muséographique et scénographique du bâtiment et le renforcement des actions du service médiation-communication, permettront de donner, dans les cinq années à venir, un nouveau visage au musée des Cordeliers.

LES CHAMPS D'ACTION D'ICI 2022

7. Un chantier des collections à poursuivre

7.1. Des conditions de conservation à améliorer

7.1.1 L'urgence d'apporter une stabilité climatique à l'établissement

En vue d'améliorer la gestion du climat, l'équipe du musée a récemment approché les techniciens spécialisés de la société Hervé Thermique, à l'origine de l'installation de la centrale de traitement d'air de l'établissement. Un audit lui a été demandé. L'entreprise laisse entendre que bien entretenu et correctement programmé, l'équipement est en bon état et bien calibré au regard de l'espace à réguler. **Confier à nouveau sa maintenance à Hervé Thermique sera peut-être la solution pour enfin régler ce souci récurrent et bloquant pour l'évolution du musée.** Rappelons qu'un climat stable est, entre autres, la condition de l'accueil du dépôt du musée du quai Branly.

Par ailleurs, **le changement des fenêtres du circuit permanent** en 2015-2016 a entraîné fuites, infestation de coccinelles, bois vrillés, fendus voire cassés. L'ensemble du dossier, porté à la connaissance des services techniques, de la direction générale des services et des élus **devra être réglé sans tarder.**

À l'issue, l'équipe du musée pourra étudier si son isolation est vraiment défaillante et poursuivre, le cas échéant, les travaux d'amélioration de son bâti.

7.1.2 Un programme pluriannuel de restauration à maintenir

Les collections préservées par le musée sont globalement en bon état. Quelques pièces d'importance sont néanmoins à restaurer (statuette d'Isis du II^{ème} siècle, épée gauloise, arbalète du XVI^{ème} siècle, chaise à porteur du XVIII^{ème} siècle, costumes du XVIII^{ème} siècle, etc), de même qu'une partie des collections iconographie, photographie et lapidaire. La collection extra-européenne nécessite par ailleurs un bichonnage constant.

Un rythme de restauration de 2-3 œuvres ou lots d'œuvres **par an, pour une enveloppe de 10 000 euros**, permettra de continuer à entretenir au mieux le fonds préservé. Il donnera en outre l'occasion de réaliser de courts documentaires de sensibilisation restitués au public dans le circuit permanent.

7.1.3 La réserve lapidaire à aménager

En 2011, le fonds lapidaire du musée, stocké dans les locaux de la résidence Camuzet, de l'Abbaye royale et en extérieur sur le site de la caserne Voyer, était menacé. Il est aujourd'hui à l'abri, entreposé dans les bâtiments des anciens Abattoirs, au 15 chaussée de l'Éperon. La création d'un espace dédié conjointement à la conservation et à la médiation des œuvres, est cependant en attente d'aménagement. L'ensemble des racks et palettes nécessaires à cette installation a été acquis en 2012, sans avoir été mis en place. En 2013, l'entreprise Géodavidec, appelée pour réaliser une étude du sol du bâtiment central, a alerté sur l'épaisseur de la dalle qui paraît trop fine pour recevoir racks, palettes et pierres empilés.

La réalisation d'une nouvelle dalle de béton de 10 cm sur les 200 m² du bâtiment sera nécessaire pour envisager de transformer le lieu en espace d'interprétation de la collection (coût approximatif de 13 000 euros, éligible aux aides financières de l'État). Une fois les travaux effectués, des visites guidées, des démonstrations et des ateliers pratiques pourront jouxter la zone consacrée à la réserve, contribuant à restituer aux publics cette collection qu'ils appréciaient librement jusque dans les années 2000 dans l'ancien musée et au pied des Deux Tours.

7.2. L'inventaire informatisé des collections à finaliser

7.2.1 La vérification systématique des notices d'œuvres

Comme nous l'avons détaillé plus haut, le récolement décennal 2004-2014 des collections a été achevé : il a consisté dans le repérage systématique, l'identification, la description et l'informatisation d'une bonne part des collections préservées. Le récolement décennal 2015-2025 a pris le relais pour la finalisation de l'étude des œuvres déposées (Société d'Archéologie et Ariane Audouin-Dubreuil). Servant de base à la constitution de l'inventaire informatisé du fonds dont le musée est dépourvu, ce travail est actuellement en cours de vérification avant publication et enregistrement définitif en conseil municipal.

La réalisation de cet inventaire approfondi, qui englobe la constitution d'un registre réglementaire et lui donne la priorité, est passionnant pour améliorer la connaissance des œuvres. Il n'en est pas moins fastidieux. Il faut compter ½ journée pour la vérification d'une vingtaine de fiches informatisées, en comptant la recherche et l'enregistrement de la documentation scientifique nécessaire. Chaque notice doit être complétée de façon méticuleuse en accord avec le vocabulaire normalisé mis à notre disposition par la Direction des Musées de France (thesaurus). La finalisation de cet inventaire devant être mise en œuvre pour les quelques 7000 pièces que le musée préserve, elle va devoir s'étendre sur plusieurs années. La directrice du musée veillera à y consacrer deux ½ journées par semaine sur la période 2018-2022.

La finalisation de l'inventaire documentaire informatisé aura plusieurs intérêts :

- **Un intérêt scientifique** : l'existence de ce registre favorise les programmes d'étude et de recherche autour des collections,
- **Une efficacité accrue dans la valorisation du patrimoine** : seul un inventaire complet permet de connaître l'étendue des ressources et les potentialités d'une collection,
- **Un gain de notoriété pour l'établissement** : la mise en consultation du catalogue sur le site Alienor.org, la présence de nos collections dans les bases de données nationales, la diffusion aisée d'expositions virtuelles, mettront en évidence l'action spécifique du musée dans le domaine de la valorisation de son patrimoine.

Il faut souligner à cet égard que très peu de musées ont, à ce jour, terminé l'informatisation de leurs collections (c'est uniquement le cas du musée de l'Île d'Oléron pour le territoire picto-charentais) et que dans certains musées, le chantier commence juste.

7.2.2 Le marquage des objets

Au fur et à mesure de l'avancée de l'inventaire, l'équipe du musée numérottera physiquement les œuvres dont la plupart ne le sont pas encore, principalement à l'encre de Chine, afin de préserver leur intégrité, faciliter leur identification et **attester de leur identité**.

Un marquage de gestion (étiquettes code à barres et radiofréquences fournies par Alienor.org) **doublera ce marquage d'identification**. Il permettra de localiser à l'instant T chaque œuvre et d'enregistrer leurs mouvements aisément.

7.2.3 L'instauration de campagnes de recherche scientifique

Parallèlement à ces missions d'inventaire prises en charge par le service, il sera **indispensable que des spécialistes extérieurs continuent de compléter l'étude et l'identification de chaque ensemble de collection**. La valeur d'une collection, que ce soit à des fins de recherche, d'éducation ou d'interprétation, sa sécurité et son accessibilité dépendent en effet en grande partie de la qualité de la documentation qui lui est associée.

Depuis 2010, la venue de spécialistes des armes et des collections extra-européennes a permis de comprendre et redonner vie à certains objets. **Redonner sens et intérêt aux œuvres permettra de mieux les mettre en scène** dans le circuit permanent et les prochaines expositions temporaires. Dans la mesure du possible, ces travaux pourront aboutir à la publication de catalogues scientifiques.

7.3. L'enrichissement des collections à maintenir

7.3.1 Un dépôt important du musée du quai Branly à négocier

Suite à l'exposition *La Croisière Jaune, Deux aventures* proposée en 2014, la directrice du musée et la conservatrice de la collection asiatique du musée du quai Branly ont travaillé à la sélection de plus d'une centaine d'œuvres ramenées de l'Expédition Citroën Centre-Asie. Celles-ci, préservées en réserve au quai Branly, peuvent faire l'objet d'un dépôt de longue durée à Saint-Jean-d'Angély (5 ans renouvelables).

Afin de recevoir ces objets (textiles, armes, objets du quotidien, éléments de parure, masques de théâtre), le musée doit pouvoir répondre aux conditions de conservation et de présentation exigeantes du quai Branly. L'amélioration du climat, l'aménagement d'un espace dédié et la présentation sécurisée des pièces permettront d'accueillir ce dépôt, qui augmentera considérablement le fonds du musée consacré à cette dernière exploration et apportera prestige et renommée à la Ville.

7.3.2 Des collections privées à veiller

Des fonds privés sont en outre à veiller pour une valorisation au sein de l'établissement. Ariane Audouin-Dubreuil, fille de Louis Audouin-Dubreuil, et Éric Deschamps, collectionneur passionné des voyages Citroën, pourraient en particulier déposer à Saint-Jean-d'Angély leurs archives. Le Conservatoire Citroën dispose également d'un fonds documentaire et photographique intéressant à exploiter.

Le musée doit aussi continuer à accompagner les Angériens dans la valorisation de leur patrimoine. Certains possèdent des objets personnels qui relèvent du patrimoine commun et de l'histoire de la ville. Poursuivre les démarches participatives envers la population est l'une des clés pour la sensibiliser à l'importance de la sauvegarde de leur mémoire et susciter dons, prêts et dépôts.

7.3.3 Des acquisitions inopinées à saisir

Les activités d'acquisition, de recherche et de conservation restent les pôles structurants des pratiques muséales. En parallèle du dépôt du musée du quai Branly et de l'accueil des fonds de collectionneurs privés souhaités en vue de la refonte du circuit permanent, le musée devra continuer de mener une politique d'acquisition à long terme.

Les deux axes Expéditions Citroën d'une part et histoire de Saint-Jean-d'Angély d'autre part continueront de guider les choix d'œuvres à faire entrer dans son fonds. En outre, une ouverture

sur l'art contemporain lié au regard porté sur les voyages Citroën (photographies de Grégoire Daure), sur le patrimoine angevin (tableaux, dessins et photographies d'artistes locaux) et sur les collections (photographies d'Hervé Robillard) sera poursuivie pour éveiller les publics à la création actuelle.

Comme souligné précédemment, le maintien d'une enveloppe régulière de 10 000€ en investissement permettra de poursuivre cet enrichissement nécessaire du fonds de l'institution.

8. Le réajustement muséographique du parcours permanent

8.1. Des recherches documentaires à intensifier

8.1.1 Des recherches sur l'histoire des explorations à approfondir

Les expéditions Citroën ont fait l'objet de nombreuses publications. Témoignages d'époque et études historiques permettent d'avoir des visions multiples sur ces aventures. Les expositions temporaires proposées jusqu'ici ont permis d'approfondir le sujet et de documenter sommairement les collections.

Néanmoins, il est nécessaire de réaliser de nouvelles recherches pour mieux contextualiser les épopées, les replacer en regard de l'histoire des expéditions d'une part, et dans le contexte politique, économique, culturel et social de leur réalisation.

Des enquêtes régulières doivent en outre être menées sur les collections préservées. Les objets conservés sont pratiquement tous associés à des notices élémentaires. Travailler en réseau avec nos collègues aquitains qui possèdent aussi des fonds africains et asiatiques permettra de les enrichir. Les personnages et les paysages représentés sur les photographies sont quant à eux loin d'avoir été identifiés et localisés. Une confrontation systématique avec les ouvrages publiés est indispensable pour les étudier.

Enfin, des citations, des pensées, des devises seront mémorisées pour illustrer de manière vivante les textes du prochain circuit permanent.

8.1.2 Des recherches sur les ethnies africaines et asiatiques à poursuivre

La connaissance des ethnies africaines et asiatiques devra être augmentée. Leurs façons de vivre, d'habiter, de croire, de se réunir, de s'organiser, de se nourrir, de se cultiver, de se divertir, leur us et coutumes, leurs esthétiques, leurs musiques, leurs danses, leurs loisirs, seront analysés en détail et mis en parallèle avec d'autres peuples aux pratiques similaires en d'autres coins du monde.

Les études d'ethnologie et d'anthropologie seront une aide précieuse. Une bibliographie est en train d'être établie pour enrichir en ce sens la bibliothèque du musée et faciliter les recherches de son équipe. *Des vidéos et ambiances sonores seront trouvées* dans les banques d'archives comme celle de l'Institut National de l'Audiovisuel pour enrichir la présentation des œuvres liées.

Ainsi, le musée valorisera ce que chaque peuple a d'unique et aussi ce qui le relie au reste de l'humanité.

8.1.3 Des chercheurs sur l'histoire de Saint-Jean à associer

L'exposition temporaire *Saint-Jean-d'Angély m'est conté* a permis au musée de balayer l'ensemble de la bibliographie consacrée à l'histoire de la ville. Les échanges avec la médiathèque municipale et les guides de l'office de tourisme local ont complété la documentation amassée.

Pour réaliser les textes de la section dédiée à Saint-Jean-d'Angély du prochain circuit permanent, l'équipe s'entourera d'experts, universitaires, scientifiques et conseillers pédagogiques de l'Éducation nationale déjà identifiés. La société civile, par l'intermédiaire de responsables d'associations (Société d'Archéologie locale, ADAM) pourra également être sollicitée pour construire les parcours projetés. Le discours associé aux objets en sera d'autant plus accessible à tous.

Pour mener à bien l'ensemble de ces recherches scientifiques dans un temps relativement court, la directrice et la médiatrice du musée veilleront à y consacrer ½ journée par semaine.

8.2. La programmation scientifique et muséographique des collections à définir

8.2.1 Le choix précis des œuvres exposées à établir

La liste des œuvres du musée à exposer dans le circuit permanent est assez évidente. Le récolement a permis de cerner justement les pièces conservées et d'identifier celles qui nécessitent d'être restaurées. Ce travail de restauration sera poursuivi au cours de la période 2018-2022.

L'avancée de l'écriture des textes du parcours de visite permettra d'affiner ce choix et de l'augmenter par l'ajout d'œuvres extérieures disponibles en prêts. Les collections d'Ariane Audouin-Dubreuil, d'Éric Deschamps et du musée du quai Branly en particulier, pourront parfaire la découverte des expéditions Citroën. Pour compléter l'espace dédié à la ville, le rapatriement des œuvres lapidaires restées dans l'ancien musée est à acter. Le beau tableau du

Comte Regnaud peint par Gérard initialement proposé à la ville mais finalement conservé au Château de Versailles pourra être demandé. **La liste de ces objets à solliciter reste à établir.** Les demandes de prêts et de dépôts détaillés seront effectuées une fois ce travail fait.

8.2.2 Le discours de présentation des œuvres à écrire

Parallèlement à la réalisation de ce pointage, le discours de présentation des œuvres sera rédigé.

Le discours écrit sera construit en associant deux approches : l'une, scientifique, qui s'appuiera sur les documents d'archives et études historiques, **l'autre, sensible et émotionnelle,** qui fera appel aux témoignages et souvenirs rapportés par les protagonistes ayant fait les événements narrés, ou les témoins des histoires personnelles et collectives racontées. Cette double démarche rendra les œuvres exposées plus vivantes et davantage évocatrices du passé.

Les discours oraux, contenus des vidéos et pistes sonores, seront enregistrés au fur et à mesure des événements du musée - restauration d'œuvres, venue de chercheurs, présentation d'œuvres – et en collaboration avec des comédiens locaux – souvenirs des explorateurs Citroën, journaux d'Angériens, lectures d'archives. Des musiciens locaux pourront également mettre en musique certains objets préservés et créer des ambiances sonores en regard des moments de vie présentés.

8.2.3 Des conseils en muséographie à recueillir

Les scénographies des expositions temporaires sont réalisées en interne. La création d'un nouveau circuit permanent, d'une autre échelle, nécessitera de faire **appel à un scénographe pour mettre en scène les espaces accueillant les œuvres,** réfléchir les espaces de circulation et concevoir les espaces pédagogiques.

Une scénographie sobre et claire, qui correspond au bâtiment et au territoire environnant, sera privilégiée. **L'accent sera mis sur l'accessibilité, la visibilité et la contextualisation des œuvres.** Le scénographe aura également pour consigne d'imaginer un **mobilier modulable** pour que les espaces évoluent aisément. **Une note de cadrage budgétaire suivra** et nous donnera une idée précise de l'investissement à consacrer au musée au cours des cinq prochaines années.

8.3. La validation du projet de refonte muséographique à organiser

8.3.1 Une validation interne à recueillir

Une fois les œuvres choisies, le discours accompagnant établi et les études de programmation muséographique avancées, **une présentation de ce futur circuit permanent de visite sera réalisée pour les élus du groupe majoritaire.** Les avis seront recueillis et les ajustements faits en

conséquence. Une monstration en commission culture permettra d'affiner cette étape de validation essentielle. L'avis des chefs de services de la ville sera également sollicité pour multiplier les points de vue avant toute présentation extérieure.

8.3.2 Une présentation aux partenaires à préparer

Le projet sera ensuite présenté aux différents partenaires du musée :

- **Institutionnels** : conseillère musée de la Direction Régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine (site de Poitiers), partenaires de l'Éducation nationale, partenaires de la communauté de communes des Vals de Saintonge,
- **Culturels** : Abbaye Royale, réseau des musées alentours, musée du quai Branly, office de tourisme de la Saintonge Dorée,
- **Associatifs** : ADAM, Société d'archéologie locale,
- **Privés** : Ariane Audouin-Dubreuil, Éric Deschamps.

À ce stade, de menus aménagements seront encore possible, mais la programmation restera globalement celle pensée.

8.3.3 Un accompagnement financier à solliciter

Une fois le projet validé, un accompagnement financier sera demandé aux partenaires institutionnels de la collectivité et du musée.

Pour mener à bien cette refonte, les élus et la direction du musée se mobiliseront aussi pour favoriser le mécénat d'entreprises locales et le financement populaire. Plutôt que de les solliciter sur la réalisation globale de l'opération, de menues actions à soutenir seront établies au regard de l'expertise et des envies de chacun – soutien aux projets numériques, à l'éclairage, à la réalisation de la peinture, etc. Le dispositif fiscal avantageux soutenant de tels dons leur sera présenté en détail. Les liens entre la ville, le musée et les Angériens en ressortiront grandis.

9. Le renforcement indispensable du pôle médiation-communication

9.1. Une nécessaire évolution de l'équipe

9.1.1 Un poste de médiateur-communicant à renforcer

Actuellement, un poste à temps plein est dédié à la médiation-communication de l'établissement. En réalité, répondre à la demande nécessite de solliciter 3 membres de l'équipe sur de telles missions. La directrice réalise une partie de la médiation adulte en soirée, week-end et lors des congés de la médiatrice, et une agent d'accueil apporte son soutien lors des activités scolaires et

périscolaires. Il en est de même pour la communication, partagée entre 3 personnes (création, diffusion mail, diffusion des imprimés). Cette organisation, incontournable aujourd'hui, exige un niveau de polyvalence difficilement supportable sur le long terme.

La poursuite d'une activité éducative et culturelle soutenue nécessiterait un renforcement de l'équipe. Il serait souhaitable de bénéficier d'un deuxième personnel de même profil que la responsable des publics au sein de l'effectif, gage du développement de la qualité des services publics rendus par l'institution, de la poursuite de son implication dans la vie de la commune et du territoire, et de la promotion de son offre auprès d'un public plus large. La transformation d'un poste d'accueil en ce sens est une piste encouragée.

9.1.2 La mise en place d'un plan de perfectionnement pour l'équipe

Il convient également de poursuivre le perfectionnement de l'équipe, pour s'adapter à l'évolution des besoins des publics, en particulier en termes de nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Le catalogue de formations du Centre National de la Fonction Publique Territoriale continuera d'être exploité en ce sens. Il conviendra de le compléter en puisant dans les ressources extérieures aisément accessibles :

- Le réseau [Alienor.org](#) pour l'intégration des produits numériques et multimédias au sein du prochain circuit permanent : insertion de codes QR renvoyant vers des données informatives en ligne, création de parcours consultables via des applications pour smartphones et jeux sur tablettes,
- Les professionnels d'autres musées pour effectuer des travaux de recherche ponctuels sur certaines collections et favoriser une meilleure conservation des œuvres complexes,
- Le réseau universitaire pour enrichir la documentation des collections et les remettre dans leur contexte de production-utilisation,
- Le réseau [Canopé](#) et les conseillers pédagogiques du territoire, pour développer l'offre de programmes éducatifs,
- Les formations en ligne pour l'apprentissage de la langue anglaise, requise au regard de l'origine des visiteurs, et de la langue des signes, pour renforcer l'accessibilité de l'institution.

Un plan de formation de nature à nourrir les compétences et la réflexion de l'équipe et à participer au renouvellement de ses activités sera établi.

9.1.3 La priorité à l'embauche donnée aux diplômés en médiation

Chaque année, le musée accueille des étudiants ou de jeunes adultes pour des vacances (week-end, saison haute, remplacement arrêts maladie), des stages ou des missions de service civique. Ils sont mis à contribution dans plusieurs services proposés par l'établissement : accueil, médiation, récolement des collections, photographie des œuvres.

Il est indispensable que ces personnels soient formés aux métiers des musées, y compris les vacataires employés le week-end, qui doivent être capables de parler anglais pour recevoir le public étranger et de mener des visites guidées individuelles et de groupes.

La reprise de la diffusion des offres proposées auprès des universités de La Rochelle, Poitiers et Bordeaux pourrait permettre de faire systématiquement appel à des personnes qualifiées.

9.2. Une politique de communication à développer

9.2.1 Un plan de communication à entériner

Aujourd'hui, le besoin d'information est fort et la notoriété du musée est à conforter. Pour affirmer sa présence, la refonte du circuit permanent sera l'occasion de solliciter largement les radios et la télévision régionale, en quête de nouveauté pour leurs sujets. Un dossier de presse présentant le renouveau de l'établissement sera réalisé en ce sens, et envoyé à un panel ciblé de journalistes et rédactions. Faire rédiger ce dossier par un journaliste professionnel sera un avantage pour adopter un style journalistique qui incitera la rédaction d'articles dans la presse quotidienne régionale et spécialisée. Notre liste de contacts sera utilisée en conséquence.

Des courriers, à l'instar de celui adressé à l'émission Turbo en avril 2014, pourront également être diffusés régulièrement, dans l'espoir de reportages spécialisés.

Par ailleurs, la commission culture et la responsable communication de la ville pourront se réunir pour retravailler le logo du musée, afin de rendre la cité visible à travers lui, tout en affirmant le contenu novateur de l'établissement.

9.2.2 Des outils de diffusion à créer

L'extension de la librairie-boutique du musée est à l'étude depuis plusieurs années. Dans l'attente de disposer d'une enveloppe de base pour la développer, le musée prendra en charge chaque année la réalisation d'un ou plusieurs objets-souvenirs dans la mesure de l'enveloppe qui lui sera allouée. La création d'un porte-clés à l'effigie de l'autochenille et d'un carnet de voyage illustré suivant les motifs de la Croisière noire est lancée pour 2018. En 2019, une série de magnets à l'image des

collections sera envisagée. L'impression de sacs en toile est également projetée. La réalisation d'objets des collections en 3D via l'imprimante dont disposera à l'été 2018 le Conseil des musées Alienor.org ouvrira aussi de belles perspectives.

La rédaction d'un guide des collections et de catalogues d'exposition sera quant à elle tributaire du budget du musée. Les livrets accompagnant l'exposition temporaire *Avec eux, Voir l'Essentiel*, produits en interne, se sont en effet avérés non rentables. La bibliographie proposée actuellement sera augmentée d'ouvrages accessibles sur les expéditions Citroën, l'histoire de la ville, les arts décoratifs locaux et initiant les enfants à l'art.

L'aménagement mobilier de la boutique sera pensé en regard du nouveau circuit permanent. Des idées simples et peu coûteuses déjà repérées pourront être adoptées. Un travail mené en partenariat avec les lycées professionnels alentours réduira les coûts de production de façon notable.

9.2.3 La promotion touristique de l'institution à étendre

La part du public touristique accueilli au musée peut encore augmenter (4 364 touristes ont été reçus en 2016 pour une moyenne de 5 000 visée en début d'activité du musée). À cette fin, le partenariat culture/tourisme devra gagner en puissance. Les professionnels des organismes de tourisme sont touchés via la bourse d'échanges *Déclic* et la diffusion réalisée en début de saison estivale par l'équipe d'accueil du musée. Les représentants des sites culturels environnants disposent également de sa communication.

Sur la période 2018-2022, l'action prioritaire sera d'entrer en contact avec les prescripteurs privés non approchés jusque-là, et en particulier les autocaristes et tours-opérateurs du territoire. De même, l'inscription sur de nouveaux guides touristiques sera recherchée.

Le musée pourra également participer aux grands événements promotionnels de type Rétro Mobile à Paris qui accueille un très large public sur une courte durée et peut susciter des visites.

9.3. Une démarche collaborative à accroître

9.3.1 Un dialogue à amplifier avec les publics et partenaires de proximité

Le succès du musée de demain passera par des rencontres régulières entre les acteurs du projet et la population locale. L'objectif à terme est de réussir à doubler la fréquentation du public résident (3 500 locaux accueillis en 2016 pour 7 000 envisagés). Les Angériens sollicités pour des appels à mémoire ciblés (patrimoine industriel, biscuiterie Brossard) et la réalisation de l'exposition *Avec*

eux, Voir l'Essentiel, ont prouvé qu'ils répondent avec grand enthousiasme présents dès qu'un programme les impliquant leur est proposé. **Associer les habitants** pour poursuivre la définition des grilles de lecture des collections prochainement présentées, réaliser de nouvelles expositions temporaires attractives et augmenter les collections, sera l'une des clés **pour continuer de favoriser leur épanouissement et en faire autant d'ambassadeurs** qui, par le bouche à oreille, éveilleront la curiosité des visiteurs.

La méthodologie de cette forme de médiation, testée et approuvée, sera poursuivie. Des moments d'échanges avec de petits groupes identifiés seront à nouveau mis en place in situ pour valoriser le patrimoine de la ville, faire découvrir la richesse des collections et partager des temps de vies auxquelles elles peuvent faire écho. Des entretiens individuels, plus personnalisés, seront proposés aux Angériens âgés ou souhaitant se confier sur leur histoire de façon plus intime.

En outre, **le travail collaboratif avec les services culturels et associations du territoire sera intensifié**. Les projets-passerelles entre institutions et organismes seront des relais de communication salutaires pour le musée. Aussi, ce maillage des structures développera encore la mixité des publics.

9.3.2 Les réseaux éducatifs à fédérer autour du projet

Pour une médiation-communication accrue, outre les populations touristiques et résidentes, le musée sollicitera les réseaux éducatifs des Vals de Saintonge. **Le public scolaire peut représenter une frange bien plus importante des visiteurs** (moins de 900 élèves sont venus au musée en 2016, contre 2 900 estimés lors de la création de l'institution). Il constitue donc un élément essentiel de réussite de l'établissement.

Sur le seul territoire des Vals de Saintonge, 60 écoles primaires, 8 collèges, 2 lycées et 2 maisons familiales et rurales sont recensés. Le musée dispose ainsi d'un **réservoir conséquent**, dont 4 272 élèves du premier degré, plus facilement mobilisables.

Un ensemble de parcours rendant les collections intelligibles à toutes les catégories d'âges a été conçu en début d'année 2018 et validé par la conseillère pédagogique de l'arrondissement. Il sera proposé dès la prochaine rentrée à l'ensemble des structures scolaires de la communauté de communes. Une **politique tarifaire incitative** ayant déjà été mise en place, l'augmentation de la fréquentation scolaire passera demain par la sensibilisation soutenue des enseignants et la facilité avec laquelle les établissements pourront disposer d'un **système de transport adapté**.

9.3.3 Des mécènes à mobiliser

Grâce à son Association d'Amis, le musée bénéficie d'un petit mécénat d'entreprises locales (moyenne de 1 300 euros par an), qui participe principalement à l'achat de matériel artistique nécessaire au programme de médiation Graines d'artistes, et ponctuellement à l'acquisition d'œuvres accessibles financièrement.

Pour augmenter la visibilité et la compréhension des actions du musée dans le réseau entrepreneurial local, un premier dossier de mécénat a été réalisé en 2013. Actualisé en 2015, 2017 et 2018, il est diffusé par ADAM qui réussit ainsi à créer la confiance chez des partenaires potentiels souvent peu familiers du lieu.

La constitution d'un nouveau circuit permanent offrira la possibilité aux élus municipaux et à la direction de l'institution de solliciter plus largement les entreprises des environs, à qui la chance sera donnée de s'inscrire pleinement et de façon pérenne dans la création d'un nouveau parcours de découverte. Ces entreprises pourront ainsi s'identifier aux valeurs d'accessibilité, d'éducation et de développement social portées par le musée et bénéficieront elles-mêmes d'opportunités de communication.

L'ensemble des acteurs du territoire sera in fine associé à la création du nouveau musée.

CONCLUSION

Défini pour les cinq années à venir, le projet scientifique et culturel ici présenté porte la belle ambition de **faire du musée un lieu de découverte, d'émerveillement, d'interactivité, de partage et de fierté**, grâce à un travail collaboratif, performant et renforcé entre le musée, ses partenaires et son public.

Les orientations stratégiques développées au long du document guideront l'équipe jusqu'en 2022 :

- 1/ **Devenir un musée de plus en plus participatif qui crée du lien** par des échanges soutenus avec les Angériens et les services partenaires en s'affirmant comme un centre d'éducation, de plaisir et de créativité au cœur de la cité,
- 2/ **Moderniser l'établissement** par la refonte du circuit permanent sur le thème de **L'Aventure**, évolutif et intégrant les nouvelles technologies,
- 3/ **Poursuivre une politique énergique de conservation, d'acquisition et de valorisation** des collections, grâce à une enveloppe budgétaire constante,
- 4/ **Renforcer les partenariats** du musée à l'échelle locale, régionale et nationale, par l'impulsion et la réalisation de projets communs,
- 5/ **Assurer le rayonnement des collections** pour accompagner la valorisation de la ville à ces différentes échelles, via la numérisation des collections et la diffusion d'outils de communication ciblés,
- 6/ **Positionner le musée dans une dimension internationale**, en étroite collaboration avec l'Abbaye Royale et les institutions parisiennes grâce à la création d'expositions d'envergure, seront autant de clés essentielles permettant à la ville de faire de la culture l'un de ses principaux atouts.

La ville de Saint-Jean-d'Angély dispose d'un **patrimoine exceptionnel qu'il faut continuer de promouvoir auprès de tous les publics**. Lorsque son histoire sera valorisée comme elle se doit au sein du circuit permanent du musée, et que celui-ci présentera de façon renouvelée et augmentée de façon prestigieuse sa mémoire des expéditions Citroën en Afrique et en Asie, **elle gagnera par la-même en vivacité et en notoriété**.

Table des matières

PREMIÈRE PARTIE : IDENTITÉ ET POTENTIEL DU MUSÉE AUJOURD’HUI	3
LES COLLECTIONS ET LES ACTIVITÉS DU MUSÉE	4
1. Un musée municipal labellisé : un atout territorial reconnu	4
1.1. L’environnement et les missions fondatrices du musée	4
1.1.1 La création d’un musée municipal : une volonté partagée	4
1.1.2 Le musée des Cordeliers, une chance pour le territoire	5
1.1.3 Une institution labellisée : cap sur l’expertise	6
1.2. Le concept global et les valeurs du musée	7
1.2.1 Une identité novatrice	7
1.2.2 Un lieu pluridimensionnel	8
1.2.3 Les principes fondamentaux de l’établissement	9
1.3. L’architecture du musée	9
1.3.1 Une restructuration de qualité	9
1.3.2 Le parti pris muséographique	10
1.3.3 Les pathologies du bâtiment	12
2. Un conservatoire composé de collections majeures à mieux préserver	14
2.1. L’histoire et le statut des collections	14
2.1.1 L’héritage de la Société locale d’Archéologie	14
2.1.2 Un enrichissement indispensable des collections municipales	15
2.1.3 Un dépôt extra-européen important	16
2.2. La composition des collections	17
2.2.1 Un fonds encyclopédique d’une grande richesse	17
2.2.2 Des œuvres locales exceptionnelles	18
2.2.3 Une collection unique liée aux expéditions Citroën en Afrique	19
2.3. La conservation des collections	20
2.3.1 La localisation et le stockage des fonds	20
2.3.2 La préservation et l’état sanitaire des objets	22
2.3.3 L’inventaire informatisé et l’étude des œuvres	23
3. Une institution culturelle dynamique	23
3.1. Les publics du musée : fréquentation, accueil et services dédiés	23
3.1.1 Les visiteurs diversifiés du musée	23
3.1.2 Une grande attention portée à l’accueil convivial des visiteurs	25
3.1.3 Une politique éducative ambitieuse	27
3.2. La programmation culturelle de l’établissement	28

3.2.1	Un rythme soutenu d'expositions temporaires	28
3.2.2	Un nombre honorable d'activités culturelles	29
3.2.3	Une participation active aux événements nationaux	29
3.3.	L'aura du site	30
3.3.1	Les partenaires du musée.....	30
3.3.2	Une image très majoritairement positive.....	32
3.3.3	Une politique de communication fragile	32
DEUXIÈME PARTIE : LE MUSÉE DE DEMAIN SERA LIEN		35
UN CIRCUIT DE VISITE RENOUVELÉ POUR UNE ATTRACTIVITÉ ACCRUE.....		36
4.	Un circuit permanent de visite renouvelé.....	36
4.1.	Un parcours permanent refondu et enrichi	36
4.1.1	Un concept général d'exposition qui accroît l'attractivité de la ville.....	36
4.1.2	Les collections locales intégrées à l'exposition permanente	37
4.1.3	Un regard actualisé et augmenté sur les expéditions Citroën.....	38
4.2.	Une scénographie immersive qui suscite l'émotion de la découverte	39
4.2.1	Une scénographie innovante qui inclut les outils numériques	39
4.2.2	Des espaces adaptés qui garantissent la visibilité des collections	40
4.2.3	Des modules évolutifs qui permettent de raviver la curiosité.....	40
4.3.	Des grilles de lectures croisées co-construites.....	40
4.3.1	Une approche pionnière qui répond aux enjeux civiques actuels.....	40
4.3.2	Une démarche participative envers les citoyens.....	41
4.3.3	Des modes d'appréhension des collections adaptés à tous.....	42
5.	Des œuvres rendues lisibles au cœur du projet.....	42
5.1.	Des objets réanimés par leur re-contextualisation	42
5.1.1	Les images adoptées comme médium privilégié	42
5.1.2	Le son conçu comme objet muséologique à part entière.....	43
5.1.3	Une insertion réfléchie et mesurée des textes dans le parcours.....	43
5.2.	Une valorisation personnalisée des œuvres	43
5.2.1	Des pièces choisies selon des critères précis	43
5.2.2	Des objets appréhendés comme portes d'entrée.....	44
5.2.3	L'esprit des œuvres révélé.....	45
5.3.	La vie cachée des collections restituée	45
5.3.1	Les modalités de collecte expliquées.....	45
5.3.2	Les processus de restauration divulgués.....	45
5.3.3	L'éclairage professionnel de l'équipe du musée rendu accessible	46
6.	Une grande interaction avec les publics	46

6.1.	Une fidélisation et un accroissement de la fréquentation.....	46
6.1.1	Un renouvellement régulier des expositions temporaires.....	46
6.1.2	La poursuite d'un programme riche de manifestations culturelles.....	47
6.1.3	Entre et hors les murs, le déploiement des programmes éducatifs.....	47
6.2.	Des échanges locaux, régionaux et nationaux intensifiés.....	48
6.2.1	Une interaction grandissante avec les projets locaux.....	48
6.2.2	La mise en commun des ressources via le réseau Alienor.....	49
6.2.3	Le développement des expositions produites en partenariat.....	50
6.3.	Une stratégie de communication et de promotion rodée.....	50
6.3.1	Un plan de communication étendu à l'échelle nationale.....	50
6.3.2	Une politique éditoriale soutenue.....	51
6.3.3	Une librairie-boutique fournie.....	51
LES CHAMPS D' ACTIONS D'ICI 2022.....		54
7.	Un chantier des collections à poursuivre.....	54
7.1.	Des conditions de conservation à améliorer.....	54
7.1.1	L'urgence d'apporter une stabilité climatique à l'établissement.....	54
7.1.2	Un programme pluriannuel de restauration à maintenir.....	54
7.1.3	La réserve lapidaire à aménager.....	55
7.2.	L'inventaire informatisé des collections à finaliser.....	55
7.2.1	La vérification systématique des notices d'œuvres.....	55
7.2.2	Le marquage des objets.....	56
7.2.3	L'instauration de campagnes de recherche scientifique.....	56
7.3.	L'enrichissement des collections à maintenir.....	57
7.3.1	Un dépôt important du musée du quai Branly à négocier.....	57
7.3.2	Des collections privées à veiller.....	57
7.3.3	Des acquisitions inopinées à saisir.....	57
8.	Le réajustement muséographique du parcours permanent.....	58
8.1.	Des recherches documentaires à intensifier.....	58
8.1.1	Des recherches sur l'histoire des explorations à approfondir.....	58
8.1.2	Des recherches sur les ethnies africaines et asiatiques à poursuivre.....	58
8.1.3	Des chercheurs sur l'histoire de Saint-Jean à associer.....	59
8.2.	La programmation scientifique et muséographique des collections à définir.....	59
8.2.1	Le choix précis des œuvres exposées à établir.....	59
8.2.2	Le discours de présentation des œuvres à écrire.....	60
8.2.3	Des conseils en muséographie à recueillir.....	60
8.3.	La validation du projet de refonte muséographique à organiser.....	60

8.3.1	Une validation interne à recueillir	60
8.3.2	Une présentation aux partenaires à préparer.....	61
8.3.3	Un accompagnement financier à solliciter	61
9.	Le renforcement indispensable du pôle médiation-communication.....	61
9.1.	Une nécessaire évolution de l'équipe	61
9.1.1	Un poste de médiateur-communicant à renforcer.....	61
9.1.2	La mise en place d'un plan de perfectionnement pour l'équipe.....	62
9.1.3	La priorité à l'embauche donnée aux diplômés en médiation	63
9.2.	Une politique de communication à développer.....	63
9.2.1	Un plan de communication à entériner	63
9.2.2	Des outils de diffusion à créer	63
9.2.3	La promotion touristique de l'institution à étendre	64
9.3.	Une démarche collaborative à accroître	64
9.3.1	Un dialogue à amplifier avec les publics et partenaires de proximité	64
9.3.2	Les réseaux éducatifs à fédérer autour du projet	65
9.3.3	Des mécènes à mobiliser	66
CONCLUSION	67